http://brionnais.fr/pm/site/Said_Effendi.htm

Saïd Effendi ambassadeur de la Porte ottomane de passage à Villefranche en Beaujolais en 1741

Patrick Martin

Conférence de l'Académie de Villefranche et du Beaujolais - 13 janvier 2018

ACADEMIE

de VILLEFRANCHE et du BEAUJOLAIS

SCIENCES ARTS LETTRES 1695

Académie de Villefranche et du Beaujolais

Séance publique

Samedi 13 janvier 2018 à 16 heures

Une conférence de **Patrick MARTIN**

Saïd Effendi ambassadeur de la Porte ottomane de passage à Villefranche

Fin novembre 1741, un curieux défilé a lieu le long de la Grande Rue de Villefranche. Les Caladois assistent médusés à la réception d'une importante délégation de l'Empire ottoman. Précédés de 170 turcs, l'ambassadeur et son fils sont reçus par les échevins. Benoît Jacquet, récemment promu colonel de la milice bourgeoise, assure la sécurité de cet hôte de marque.

Au travers de nombreuses gravures et portraits, l'histoire de cette visite sera reconstituée jusqu'à l'audience à Versailles en mars 1742. Sa précédente visite en 1721 sera également mentionnée. Nous suivrons l'ascension sociale de Benoît Jacquet, fils et petit-fils de marchands, jusqu'à sa promotion à l'importante charge de lieutenant-général du Beaujolais.

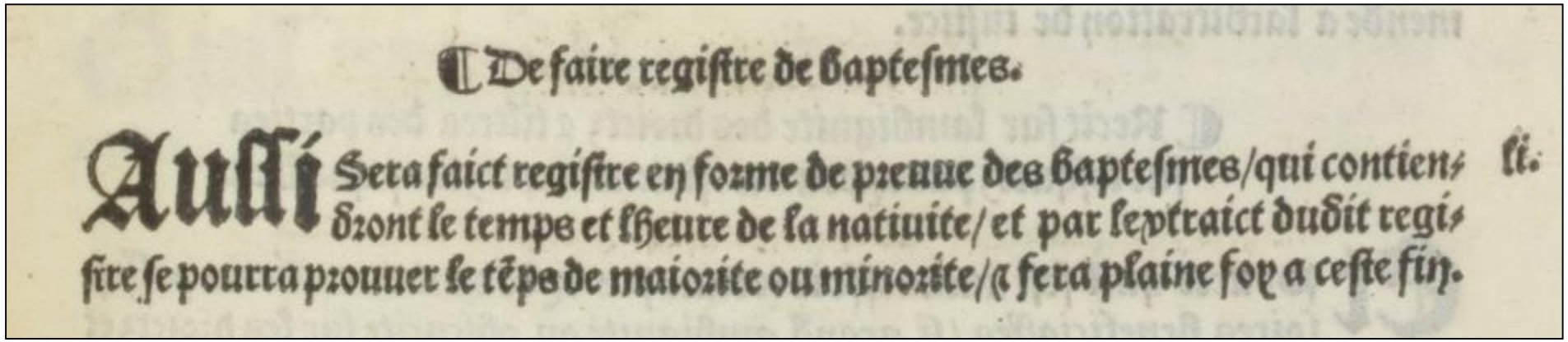
Résumé

Fin novembre 1741, un curieux défilé a lieu le long de la Grande Rue de Villefranche, l'actuelle rue Nationale, « une rue si grande, si large et si spacieuse, qu'il ne s'en peut pas voir de plus belles dans tout le royaume ».

Les Caladois assistent médusés à la réception d'une importante délégation de l'Empire ottoman. Précédés de 170 turcs, l'ambassadeur et son fils sont reçus par les échevins. Benoît Jacquet, récemment promu colonel de la milice bourgeoise, assure la sécurité de cet invité de marque.

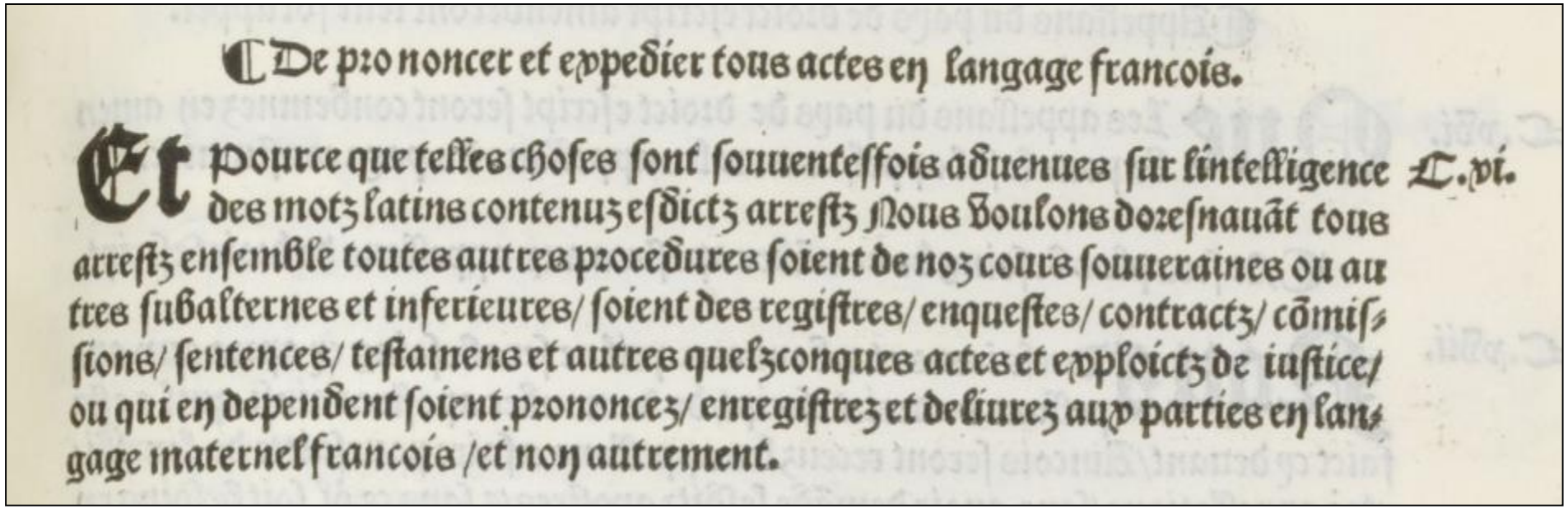
Au travers de nombreuses gravures et portraits, l'histoire de cette visite sera reconstituée jusqu'à l'audience à Versailles en mars 1742. Sa précédente visite en 1721 sera également mentionnée. Nous suivrons l'ascension sociale de Benoît Jacquet, fils et petit-fils de marchands, jusqu'à sa promotion à l'importante charge de lieutenant général du Beaujolais.

1539 : Ordonnance royale de Villers-Cotterêts, tenue des registres d'état civil et actes en français



¶ De faire registre de baptesmes.

Aussi Sera faict registre en forme de preuue des baptesmes/qui contiendront le temps et lheure de la natiuite/ et par lextraict dudit registre se pourra prouuer le tẽps de maiorite ou minorite/a fera plaine foy a ceste fin. li.

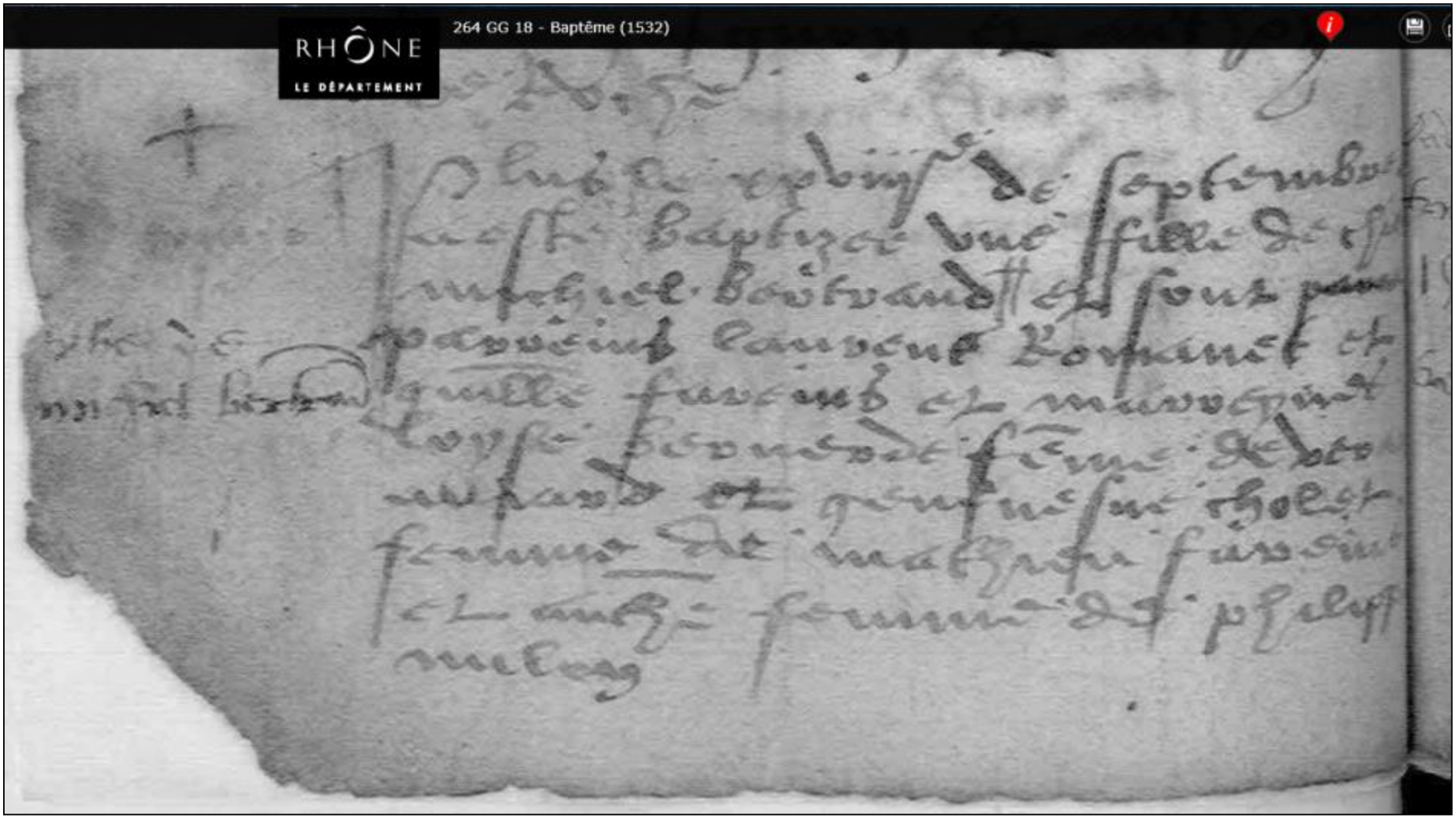


¶ De prononcer et expedier tous actes en langage francois.

Et Pource que telles choses sont souuentesfois aduenues sur lintelligence des motz latins contenuz esdictz arrestz Nous Voulons doresnauãt tous arrestz ensemble toutes autres procedures soient de noz cours souueraines ou autres subalternes et inferieures/ soient des registres/ enquestes/ contractz/ cõmissions/ sentences/ testamens et autres quelzconques actes et exploictz de iustice/ ou qui en dependent soient prononcez/ enregistrez et deliurez aux parties en langage maternel francois /et non autrement. C. vi.

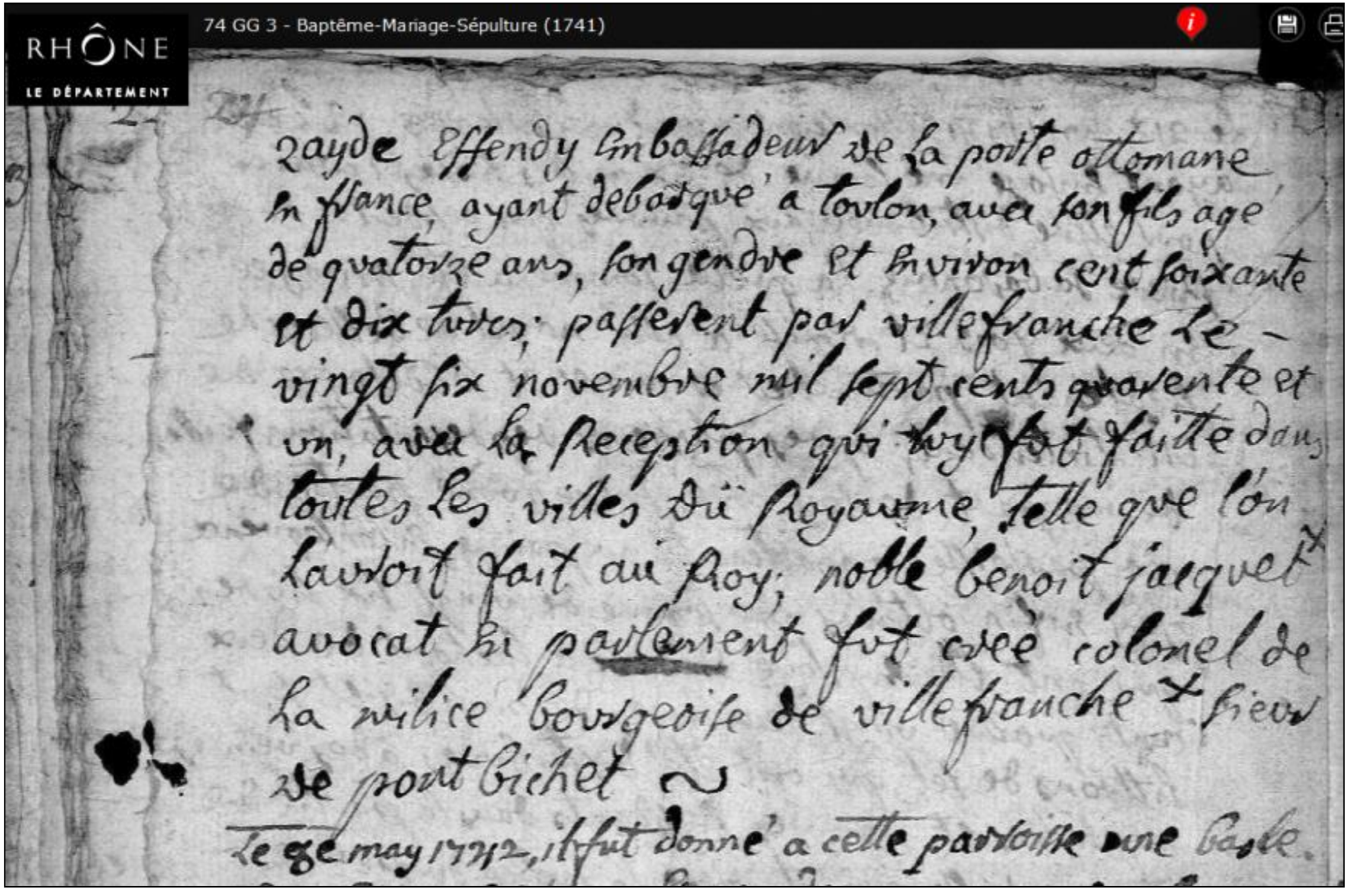
Ordonnances royaulx sur le faict de la justice et abbréviation des procès par tout le royaulme de France (BnF/Gallica)

1532 : 1er registre des baptêmes de Villefranche, une ville en avance !



Archives départementales du Rhône - Acte rédigé en français

Point de départ des recherches : Registres des baptêmes, mariages et sépultures de Denicé



AD69 Denicé, coll. communale, BMS 1741, 74 GG 3, vue 3/13

Transcription du registre de Denicé

Zayde Effendy, ambassadeur de la Porte ottomane en France, ayant débarqué à Toulon avec son fils âgé de quatorze ans, son gendre, et environ cent soixante et dix Turcs, passèrent par Villefranche, le vingt six novembre 1741, avec la réception qui luy fut faite dans toutes les villes du Royaume, telle que l'on l'auroit fait au roy ; Noble Benoit Jacquet* avocat en parlement fut créé colonel de la milice bourgeoise de Villefranche.

Jacquet curé

*** sieur de Pont Bichet**

Transcription du registre de Denicé

Zayde Effendy, ambassadeur de la Porte ottomane en France, ayant débarqué à Toulon avec son fils âgé de quatorze ans, son gendre, et environ cent soixante et dix Turcs, passèrent par Villefranche, le vingt six novembre 1741, avec la réception qui luy fut faite dans toutes les villes du Royaume, telle que l'on l'auroit fait au roy ; Noble Benoit Jacquet* avocat en parlement fut créé colonel de la milice bourgeoise de Villefranche.

Jacquet curé

*** sieur de Pont Bichet**

Que venait faire l'ambassadeur turc à Villefranche ?

26 novembre 1741, un dimanche

La veille du jour du marché !

Almanach pour l'année 1741

Lundi, jour de marché

- **Pierre Louvet* : « Tous les lundis de chaque semaine, il y a grand marché et, quand le lundi se trouve fête double, le marché est remis au lendemain, selon l'ordonnance de monseigneur le duc d'Orléans, le 3 août 1640 »**
- **Marché hebdomadaire autorisé tous les lundis par Humbert V, sire de Beaujeu de 1216 à 1250**
- **Expression : Ça ne durera pas tant que le marché de Villefranche !**

*** o Beauvais 1617, Villefranche de 1668 à 1672, † Provence 1684/**

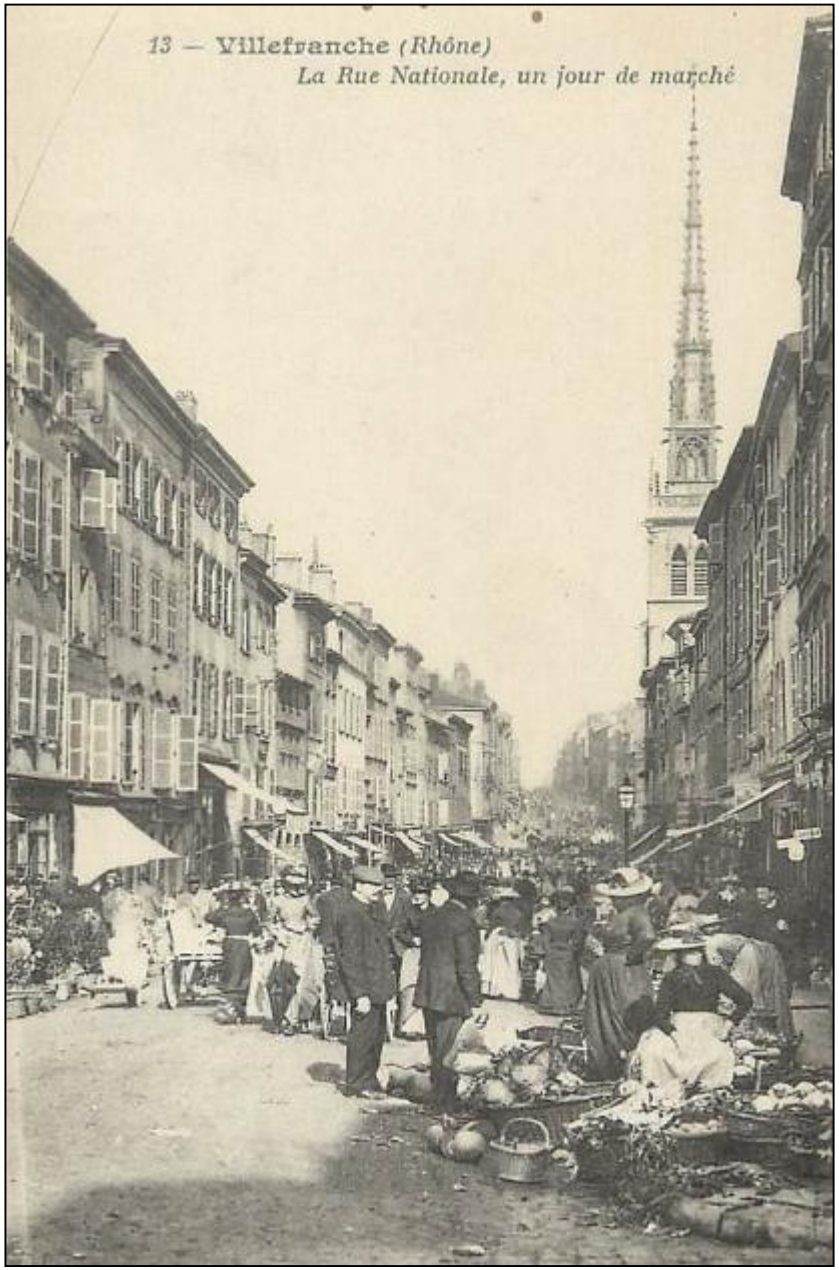
Lundi, jour de marché

Requête des échevins de Villefranche au bailli de Beaujolais pour en obtenir le maintien de la franchise du jour de marché qui se tenait tous les lundis dans la ville, « lequel jour de marché, en ladite ville, est déclaré franc de tous allans et venans en icelluy, tenuz pour affranchiz, pour ledit jour, de toute recherche et contrainte de leurs dettes civiles, et qu'en cette considération, la dicte ville a esté dénommée *Villefranche*, par Édouard de Beaujeu. »

Arrêt du Conseil d'État portant confirmation de la franchise du marché hebdomadaire de Villefranche (cette antique institution s'est maintenue jusqu'à nos jours, et, à présent, le marché qui se tient tous les lundis dans l'ancienne capitale du Beaujolais n'est ni moins important ni moins florissant que jadis).

Inventaire-sommaire des archives communales antérieures à 1790, rédigé par M. Rolle, archiviste-adjoint, ville de Villefranche (AA. 1) - 1865

Marchés de Villefranche et d'Istanbul



Transcription du registre de Denicé

Zayde Effendy, ambassadeur de la Porte ottomane en France, ayant débarqué à Toulon avec son fils âgé de quatorze ans, son gendre, et environ cent soixante et dix Turcs, passèrent par Villefranche, le vingt six novembre 1741, avec la réception qui luy fut faite dans toutes les villes du Royaume, telle que l'on l'auroit fait au roy ; Noble Benoit Jacquet* avocat en parlement fut créé colonel de la milice bourgeoise de Villefranche.

Jacquet curé

*** sieur de Pont Bichet**

La milice bourgeoise de Villefranche, abbé Émile Longin, Bull. Société des sciences et arts du Beaujolais (1906)

Villefranche le 20 novembre 1741,

On se préparait à recevoir en grande pompe l'ambassadeur turc à son passage. Les capitaines et autres officiers de la milice témoignèrent qu'ils seraient contents, dans cette circonstance, d'avoir « un officier en chef à leur tête pour commander la troupe ». Sur ce désir ainsi exprimé, les échevins nommèrent à l'unanimité, comme lieutenant-colonel, M. Benoît Jacquet, avocat au bailliage « pour en cette qualité commander la bourgeoisie en chef, en suitte des ordres du corps de ville, et en faire toutes les fonctions qui y sont attribuées.

La milice bourgeoise de Villefranche - suite

On remarquera que ce nouvel élu arriva d'un seul coup à la charge de lieutenant-colonel, sans avoir passé par un grade inférieur. C'est un fait rare, puisqu'ordinairement l'avancement se faisait à l'ancienneté. De plus, le nouveau lieutenant-colonel fut élu pour « commander en chef » la milice, et cependant la veille même son prédécesseur avait été créé colonel. Pourquoi enlever à celui-ci le commandement effectif ? Était-il trop âgé ? ou n'avait-il reçu que le titre honoraire de colonel ? ou bien avait-il refusé sa nomination ? Les registres ne le disent pas.

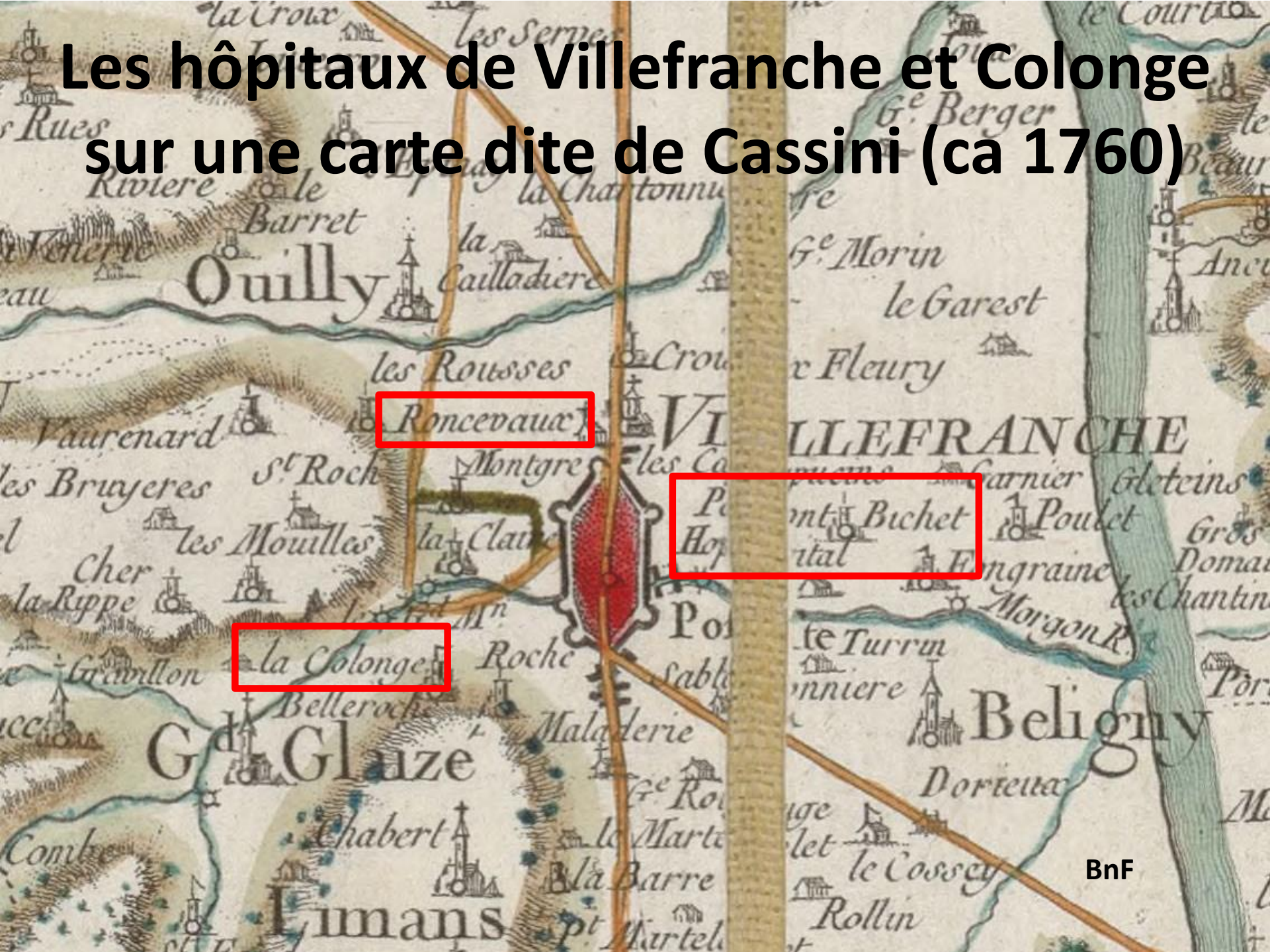
Transcription du registre de Denicé

Zayde Effendy, ambassadeur de la Porte ottomane en France, ayant débarqué à Toulon avec son fils âgé de quatorze ans, son gendre, et environ cent soixante et dix Turcs, passèrent par Villefranche, le vingt six novembre 1741, avec la réception qui luy fut faite dans toutes les villes du Royaume, telle que l'on l'auroit fait au roy ; Noble Benoit Jacquet* avocat en parlement fut créé colonel de la milice bourgeoise de Villefranche.

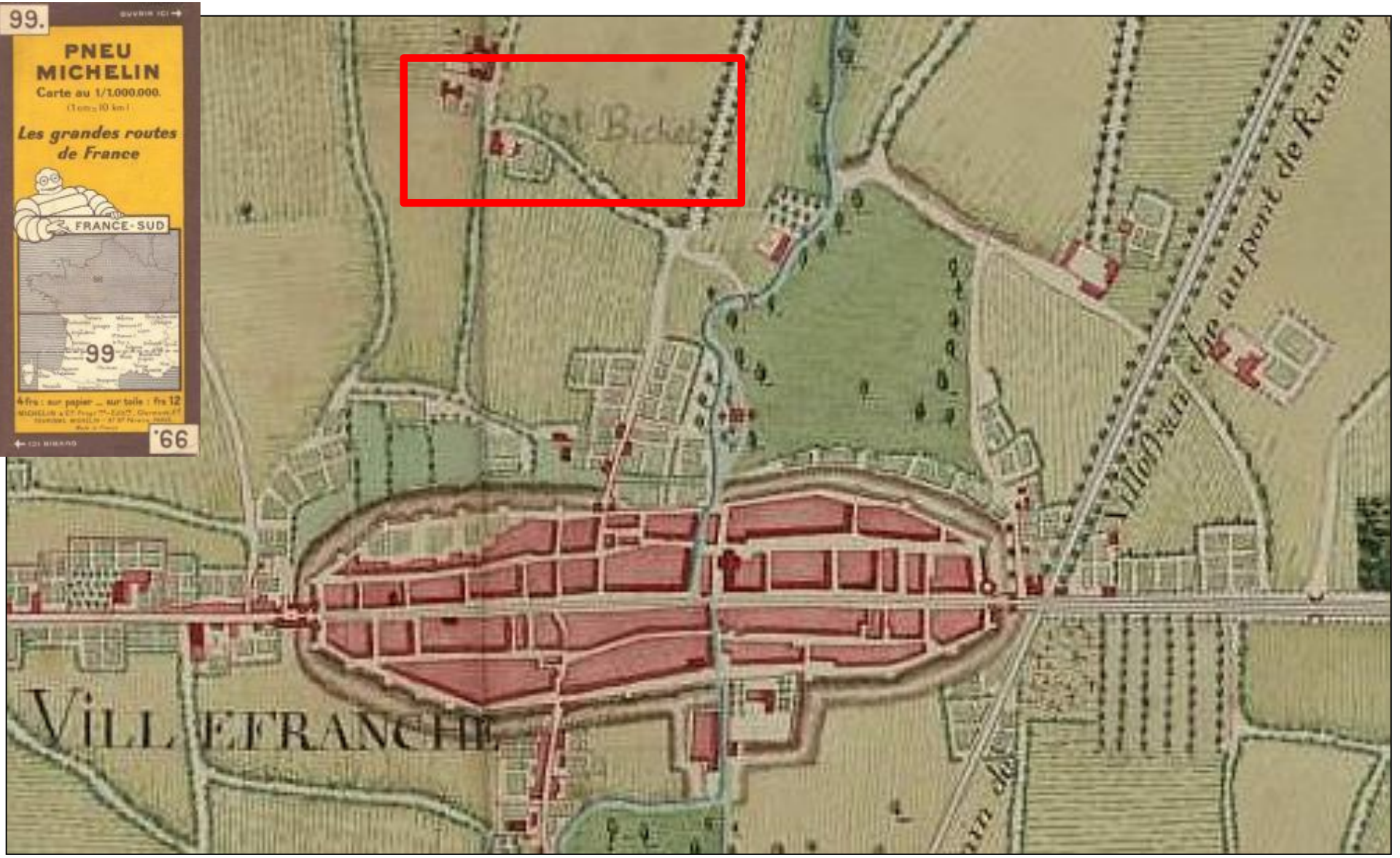
Jacquet curé

*** sieur de Pont Bichet**

Les hôpitaux de Villefranche et Colonge sur une carte dite de Cassini (ca 1760)



Atlas de Trudaine pour la généralité de Lyon



1745 … 1780 - Portion de la route de Paris à Lyon par la Bourgogne

Pontbichet, Pont Bichet, Pont-Béchet d'après Louvet

L'hôpital des pestiférés est en la paroisse de Béligny, sur la rivière de Mourgon, près le pont Béchet, et fut bâti au sujet d'une donation faite à la ville par Guillaume de Ponceton, seigneur de Franchelins, procureur général de Beaujolais et bourgeois de Villefranche, le 24 avril 1522, d'une terre contenant deux bichonnées, en la paroisse de Béligny, jouxte la rivière du Mourgon, de vent, le pont Béchet, du soir ; le chemin qui va dudit pont à la Grange-Campet aussi du soir, et la terre d'Arnas, de bise. Ensuite les échevins transigèrent avec les habitants de Béligny, l'an 1537, pour leur être permis d'y bâtir un hôpital pour les pestiférés et, l'an 1542 et le 25 avril, ils acquirent une autre bichonnée de terre, ou environ, audit lieu du Pont-Béchet et une autre terre de Pierre Adam, pour le prix de 50 livres tournois …

Peste à Villefranche en 1564 (2 000 morts en 3 mois), 1573, 1586, 1628-1629

Transcription du registre de Denicé

Zayde Effendy, ambassadeur de la Porte ottomane en France, ayant débarqué à Toulon avec son fils âgé de quatorze ans, son gendre, et environ cent soixante et dix Turcs, passèrent par Villefranche, le vingt six novembre 1741, avec la réception qui luy fut faite dans toutes les villes du Royaume, telle que l'on l'auroit fait au roy ; Noble Benoit Jacquet* avocat en parlement fut créé colonel de la milice bourgeoise de Villefranche.

Jacquet curé

*** sieur de Pont Bichet**

Messire Jacquet, un curé loquace entre 1736 et 1751

❑ Le 22 du mois de may 1744, jour de vendredy, avant-veille de la Pentecoste, sur l'heure de midy, la foudre est tombée sur le clocher de cette parroisse de Denicé, où il y avoit six personnes, a frapé le nommé Pierre Guillot, habitant au bourg de cette parroisse, l'a brûlé au bras gauche, bas-ventre et jambe droitte sans entamer la chair ; l'épiderme et les poils seulement brûlés, lequel, au moyen des secours et remèdes à luy donnés, en est revenu sans altération d'aucuns membres.

❑ Dans les mois de juillet et d'aoust de l'année 1744, il y a eu une maladie sur les bêtes à cornes, dont il en est péri plusieurs le long de la rivière de Saône, dans la Bourgogne, dans la montagne, ce qui a donné lieux aux officiers de police de rendre des ordonnances qui défendent de présenter aucun bestail aux foires et marchés. On a rien connu à cette maladie, on trouve à celles qui sont mortes un trou sous la langue. Cette maladie a continué pendant septembre, octobre, novembre et décembre et n'a laissé en ce pays aucunes beste à corne.

❑ Dans le mois d'aoust 1744, il y a eu à Lyon une révolte des ouvriers en soye et de tous les métiers mécaniques qui se sont soulevés contre l'exécution d'un arrest obtenu par les principaux marchands en soye de Lyon, qui préjudicioit aux privilèges des maîtrises des ouvriers, lesquels ouvriers ont emprisonnés ceux des gros marchands qu'ils ont peus découvrir, ont sortis des prisons ceux des leurs qui avoient été arrêtés par l'ordre de l'intendant, lequel ils ont contraint de révoquer son ordre ; on compte que le nombre de ces ouvriers révoltés estoit de 10 à 12 000 hommes.

Un curé loquace : deux autres exemples

- « Au mois de juin 1748, Mr Benoît Jacquet, avocat du roy au bailliage de Beaujollois, fils de Mr Louis Jacquet, receveur et trésorier des officiers de la cour des monnoyes de Lyon, a achepté la charge de lieutenant général de la province du Beaujollois. »

- « La dernière audience de 1748, Mr Benoît Jacquet de la Colonge, mon neveux à la mode de Bretagne*, a siégé en qualité de lieutenant général civil et criminel de la province et baillage de Beaujollois. »

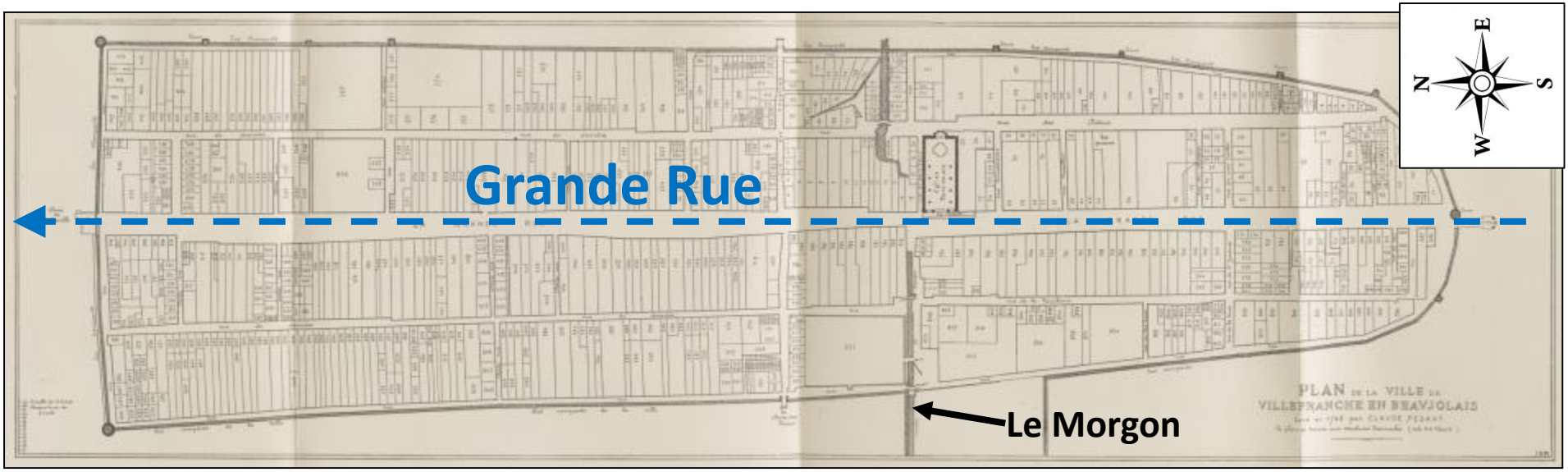
* Un neveu à la mode de Bretagne (ou à la mode de Bourgogne) est le fils d'un cousin ou d'une cousine germaine. Synonyme de petit-neveu.

Plan de la ville de Villefranche en Beaujolais levé en 1748 : Un plan à l'américaine !

Porte de Belleville

Porte de Fayette

Porte d'Anse



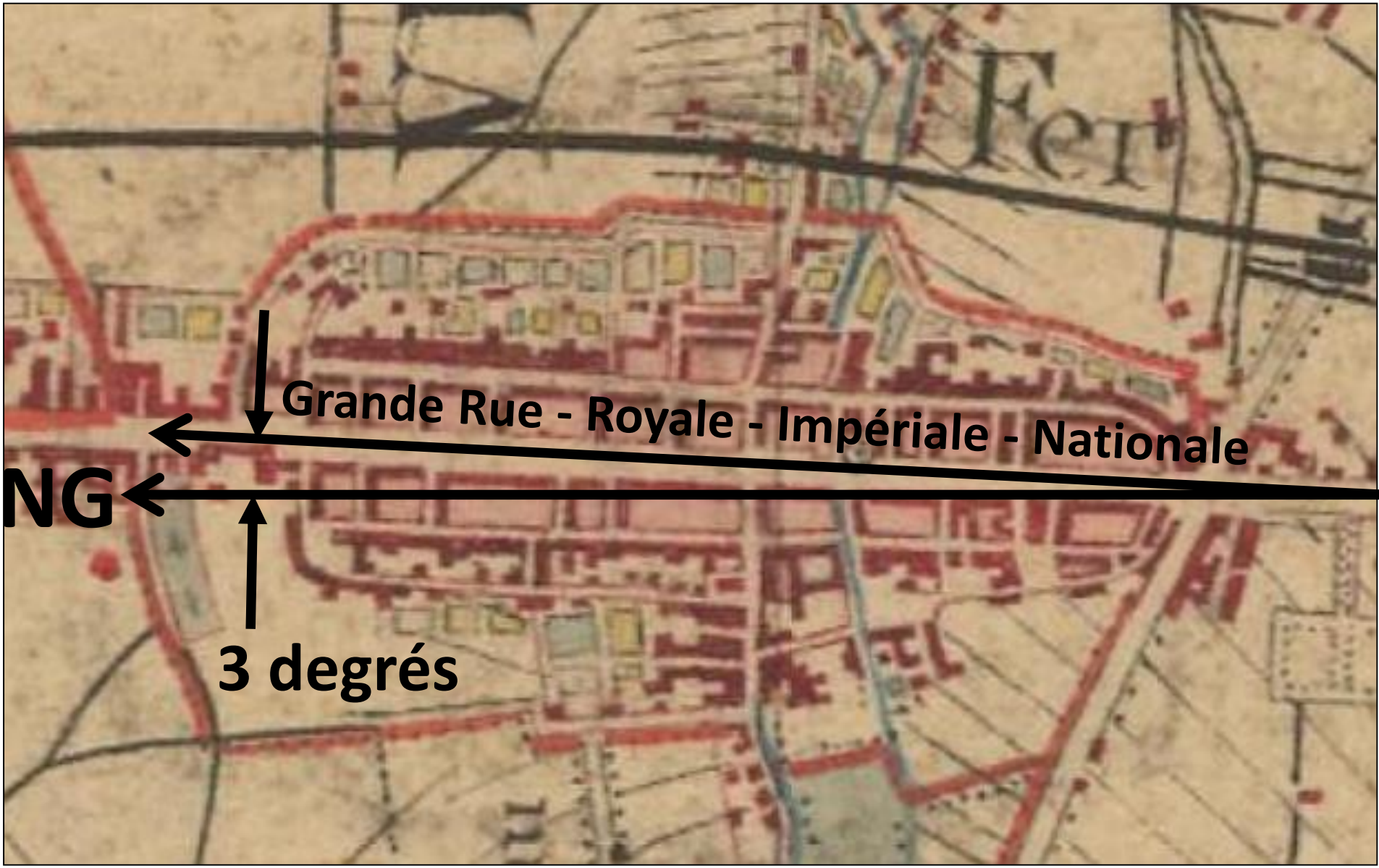
Porte des Frères
(Frères Cordeliers)

Plan levé par Claude Pesant,
commissaire à terrier

Le registre terrier de Villefranche de 1744 par l'abbé Émile Longin

Bulletin de la Société des sciences et arts du Beaujolais,
Académie de Villefranche et du Beaujolais - 1908 (BnF/Gallica)

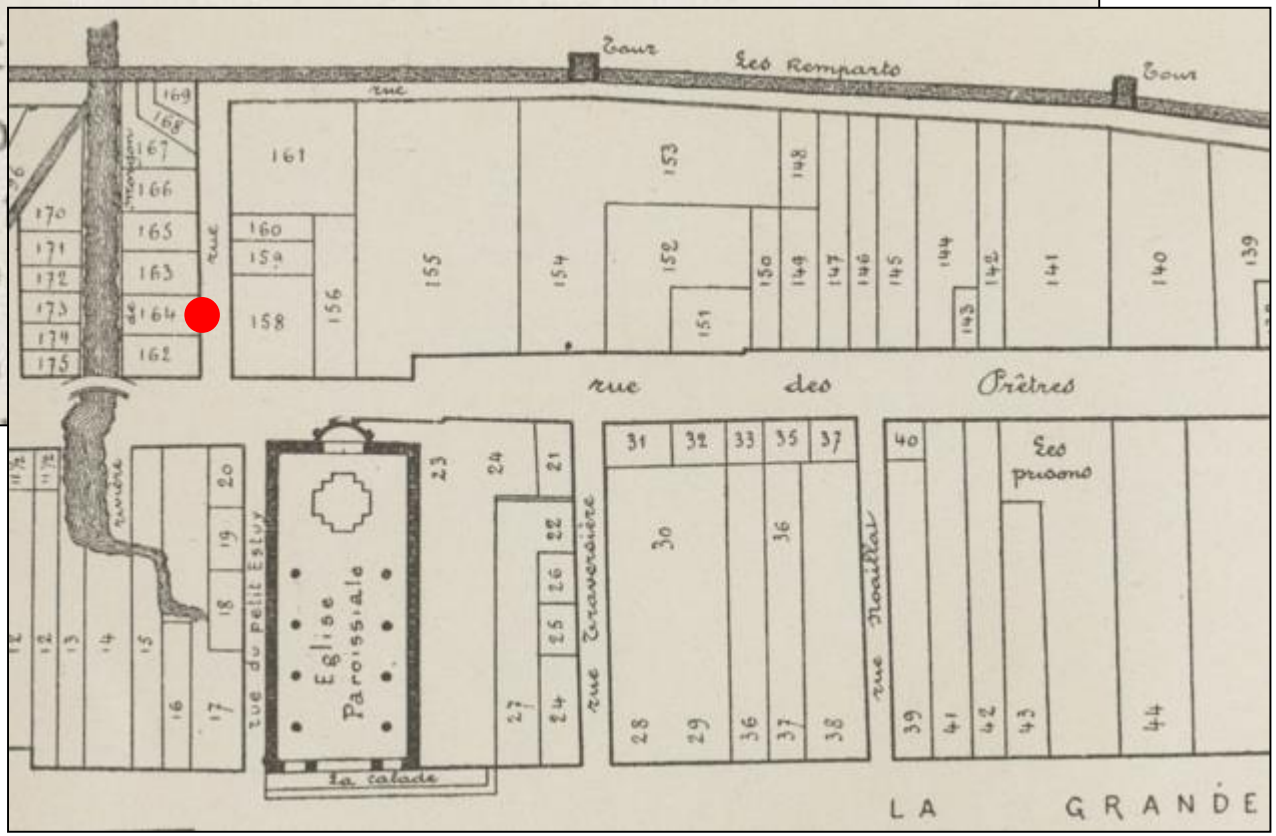
Orientation de la Grande Rue
Villefranche au XIX^{e} siècle, carte d'état major



Vue d’artiste de la ville de Villefranche (Louis Burnichon)

Mre Alexandre Claude Jacquet, curé de Denicé, rue des prêtres (maison 164)

« Mre Alexandre Claude Jacquet, docteur en théolo-
gie, très digne prêtre et curé de Denicé, prébandier
de la prébande St-Jean-Baptiste, érigée en l'église
collégialle de Notre-Dame de Villefranche,... une mai-
son (164) à présent
une arche à tenir p
Delaroche, que fu
matin, la rue des P
Bernabin de soir »

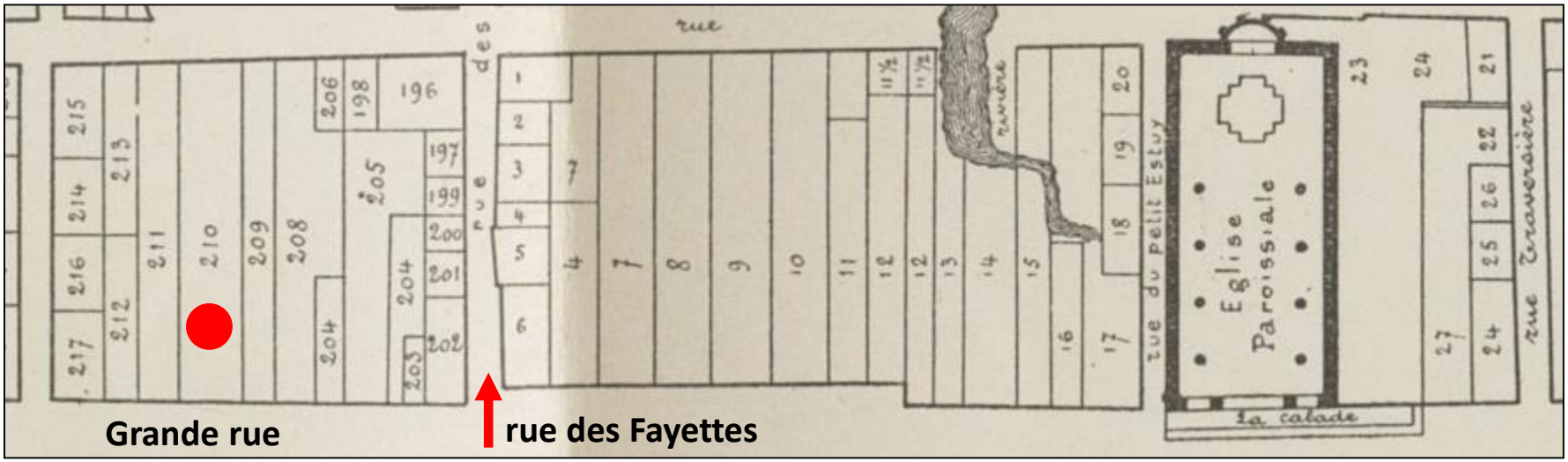


† Villefranche 26.11.1756
à 49 ans, chanoine
honoraire de N.D. des
Marais
o Villefranche 15.02.1708
fs d'Édouard, marchand

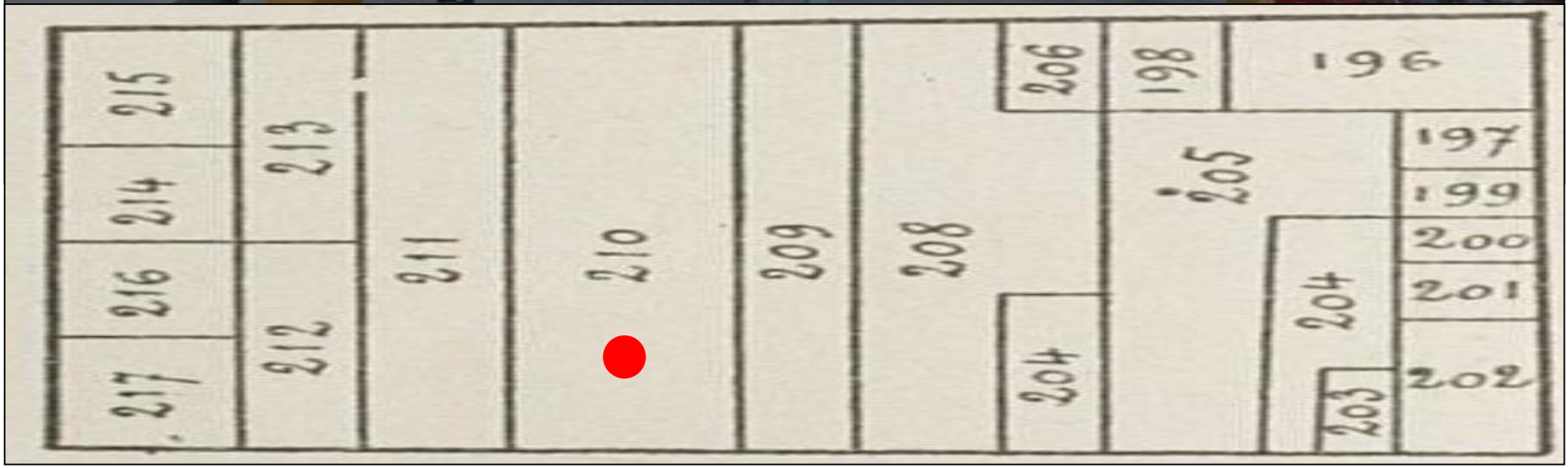
Me Benoît Jaquet, avocat au parlement, Grande Rue (maison 210)

LA POULLAILLERIE SUR LE DEVANT

En partant de la rue des Fayettes, « qui tend du pillier de justice, où jadis fut la pêcherie, à la porte appellée des Fayettes, anciennement appellée porte Bonnafay », pour se diriger vers la porte de Belleville, nous trouvons le long de la grande rue la huitième maison (210) possédée par Me Benoit Jaquet, avocat au parlement ; la neuvième (211) par Me Fran-

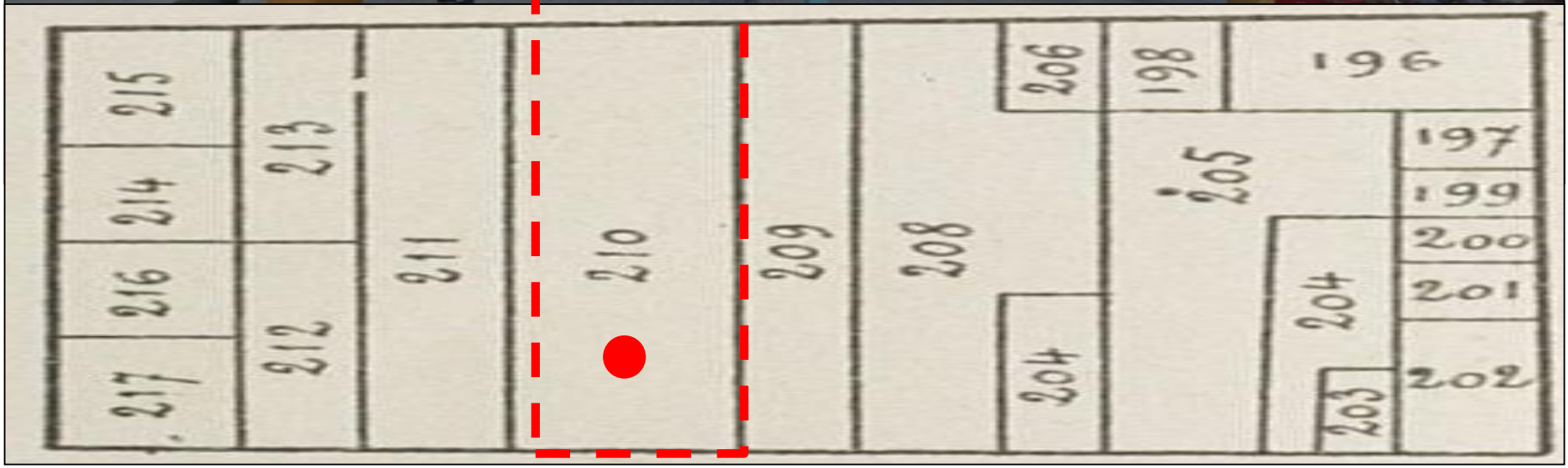


Me Benoît Jaquet, Grande Rue, 8e maison en partant de la rue des Fayettes, maison 210 en 1744

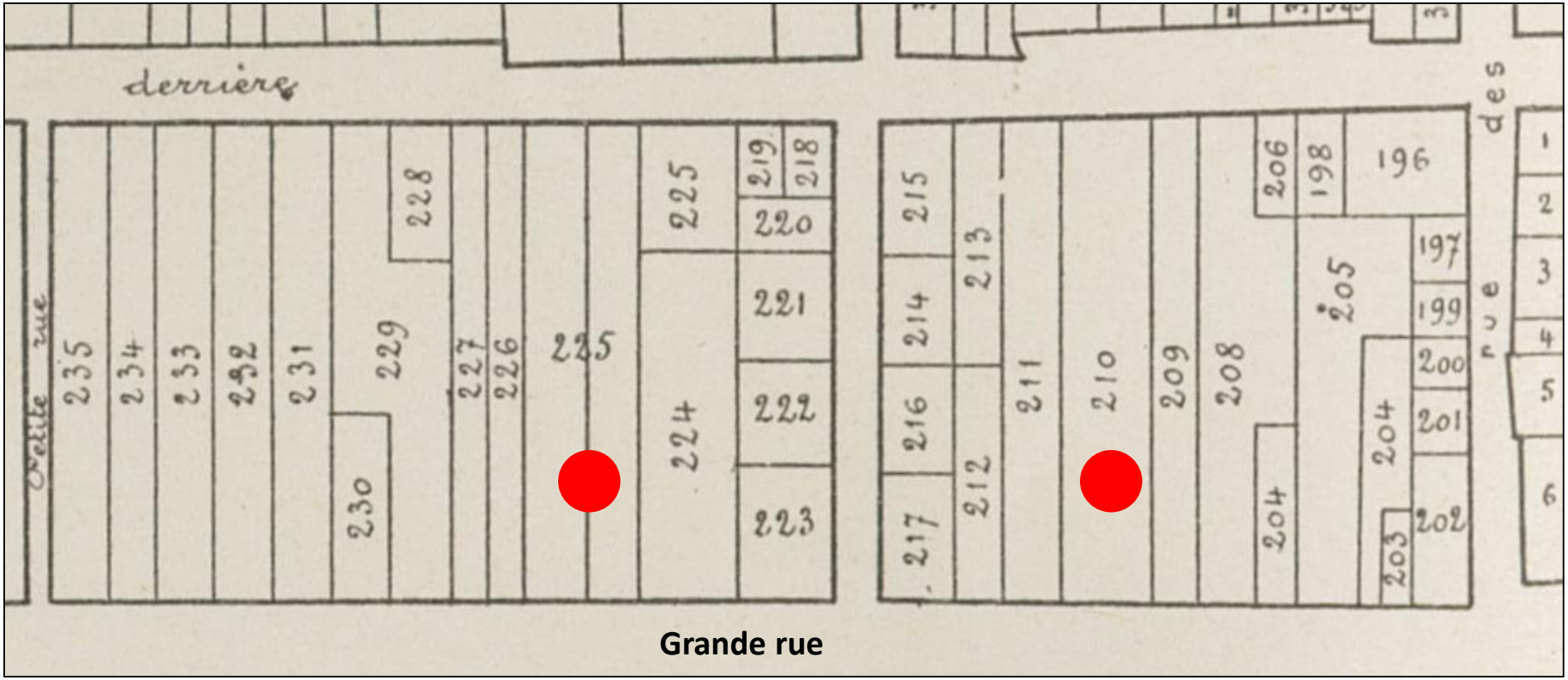


Me Benoît Jaquet, Grande Rue, 8e maison en partant de la rue des Fayettes, maison 210 en 1744

563 rue Nationale - Poussière d'Étole



Un voisin célèbre, Noël Mignot de Bussy

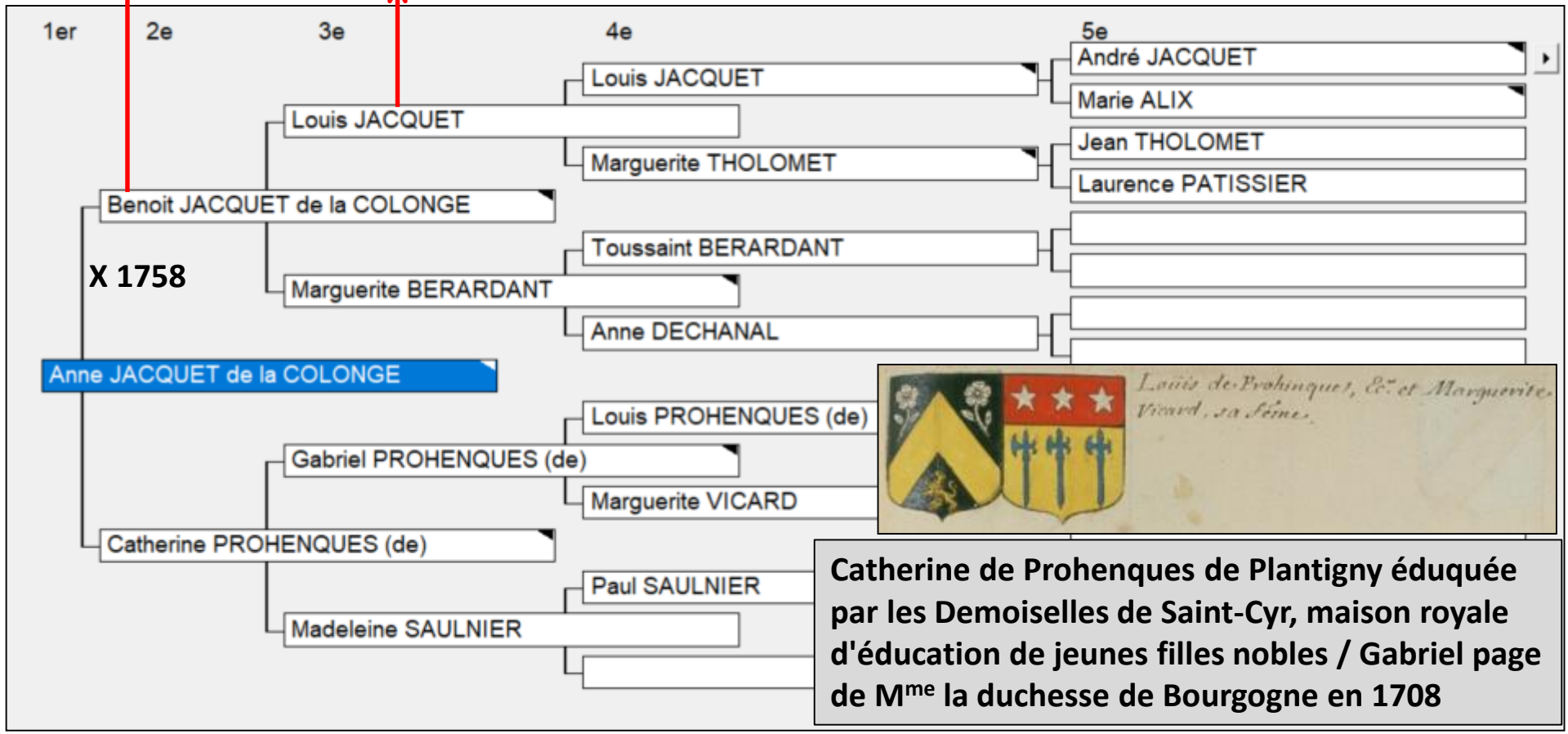


« La troisième et la quatrième maison (225) étaient reconnues au terrier St-Denis par Noël [ou François-Noël] Mignot, écuyer, seigneur de Bussy et de la Martizière, conseiller du roi, lieutenant général civil et criminel ; la seconde de ces deux maisons payait 2 sols 8 deniers viennois. »

Ascendance d'Anne fille de Benoît Jacquet de la Colonge

Avocat du roy au bailliage de Beaujollois, lieutenant général de la province du Beaujollois (1746), décédé à Pommiers en 1779

Receveur et trésorier des officiers de la cour des monnoyes de Lyon



Catherine de Prohenques de Plantigny éduquée par les Demoiselles de Saint-Cyr, maison royale d'éducation de jeunes filles nobles / Gabriel page de M^me^ la duchesse de Bourgogne en 1708

Anne mariée en 1779 avec Henri Colmont de Vaugrenant, héritière du ch. de Pommérieux

Sort tragique d'Anne Jacquet de la Colonge et d'Henri Colmont de Vaugrenant

Pendant la Révolution, Monsieur de Vaugrenant fut accusé de conspiration contre la République.

Il fut arrêté ainsi que sa femme et ils furent conduits à la prison des Recluses à Lyon.

Acquittés une première fois à Lyon, ils furent à nouveau arrêtés et déférés cette fois devant le tribunal révolutionnaire à Paris.

Ils furent condamnés à mort le 17 messidor an II (5 juillet 1794) et exécutés le soir même.

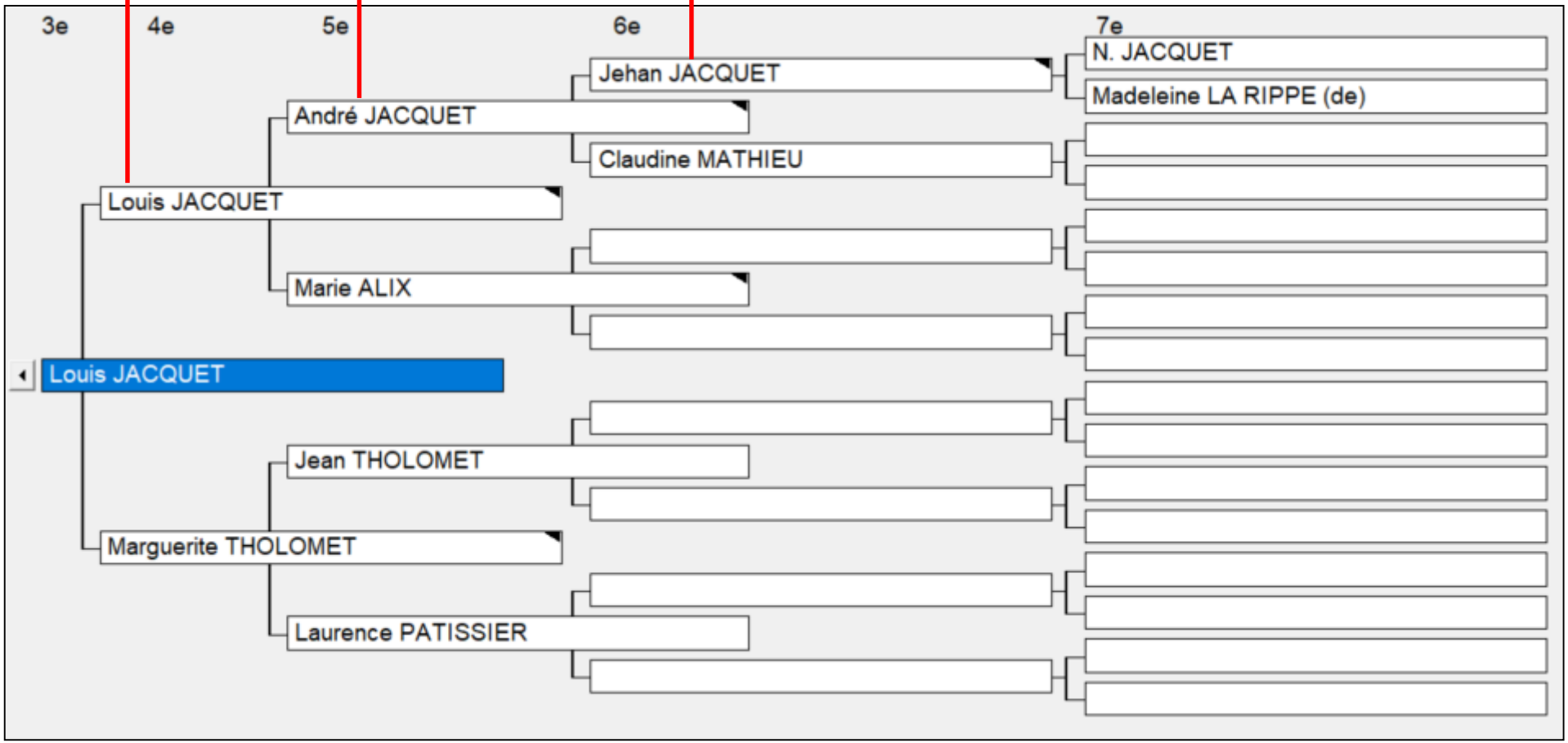
Les émigrés de Saône-et-Loire, Mémoires de la Société éduenne (1919)

Ascendance de Louis Jacquet père de Benoît

Marchand bourgeois en 1684, bourgeois en 1716

Bourgeois et échevin de Villefranche (1623-1683)

Bourgeois et échevin de Villefranche



Parenté entre Alexandre Claude et Benoît Jacquet

Benoît est bien le neveu à la mode de Bretagne (ou à la mode de Bourgogne) d'Alexandre Claude puisqu'il est le fils de Louis cousin germain d'Alexandre Claude

Blasons des Jacquet marchands de Villefranche

D'azur, à un cœur d'argent, accompagné en chef de trois étoiles d'or et en pointe d'un croissant d'argent

Edouard Iaquet, marchand de Villefranche.

1656-?
Fils d'André, père d'Alexandre Claude Jacquet et grand-oncle de Benoît

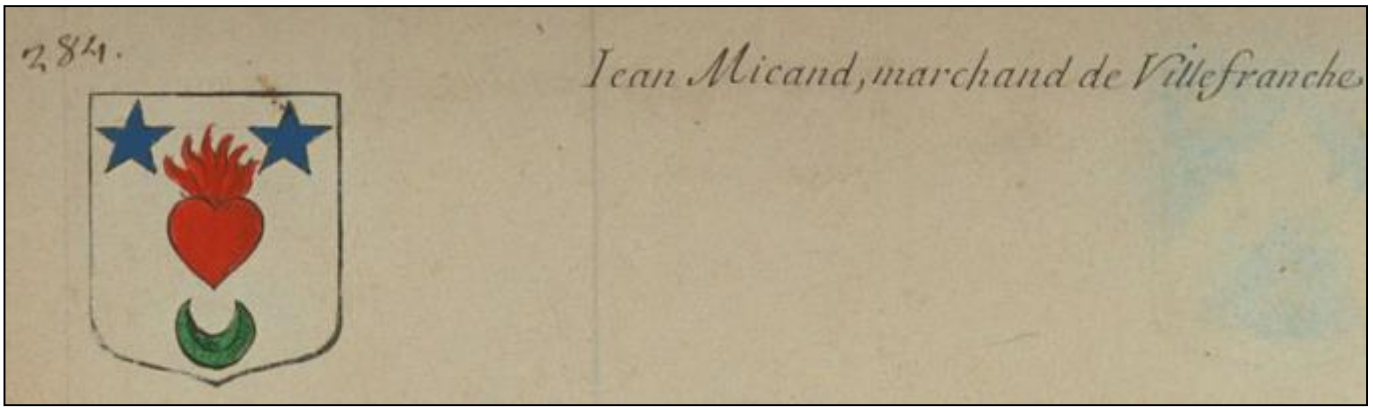
Lambel à 3 pendants, employé comme brisure

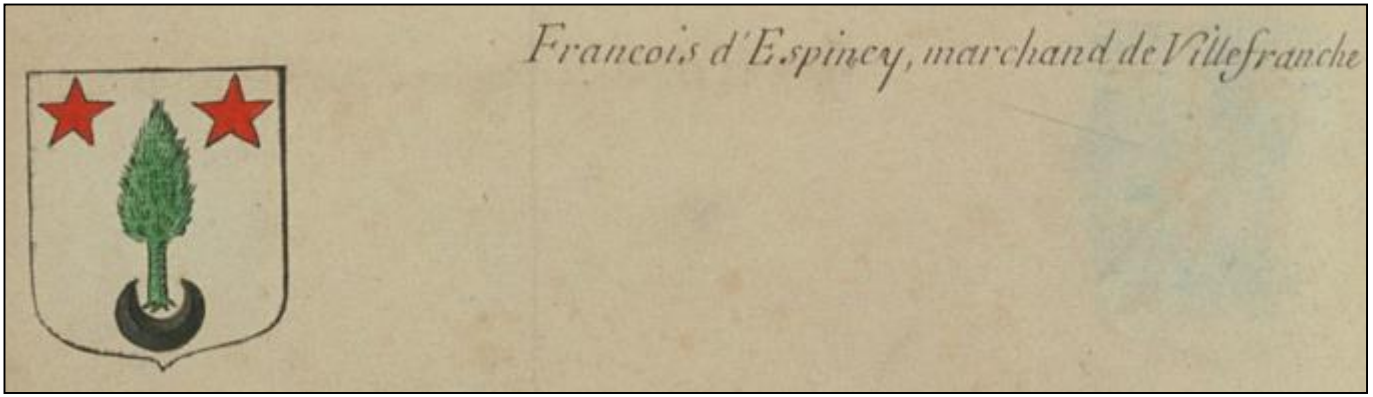
Gabriel Iaquet, marchand de Villefranche.

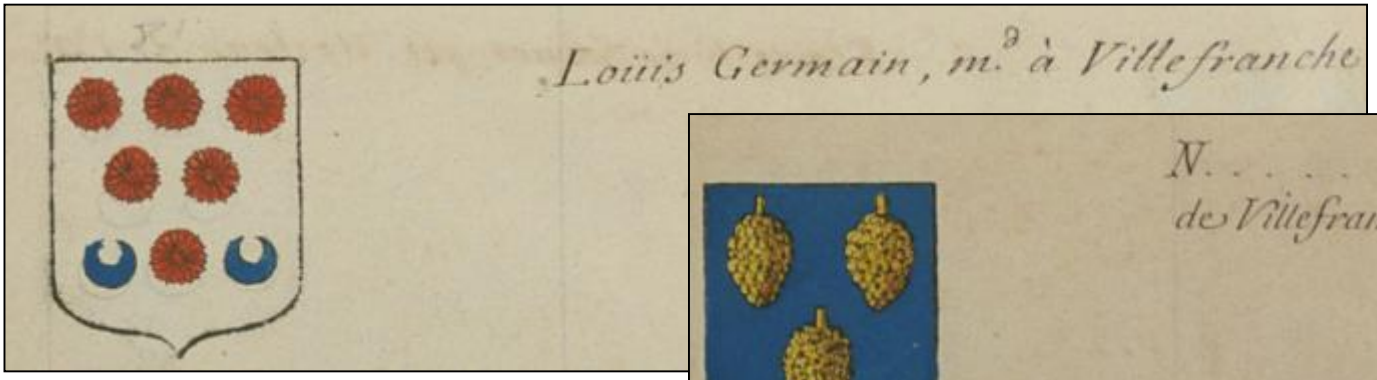
1662-1720
Autre fils d'André, échevin en 1706

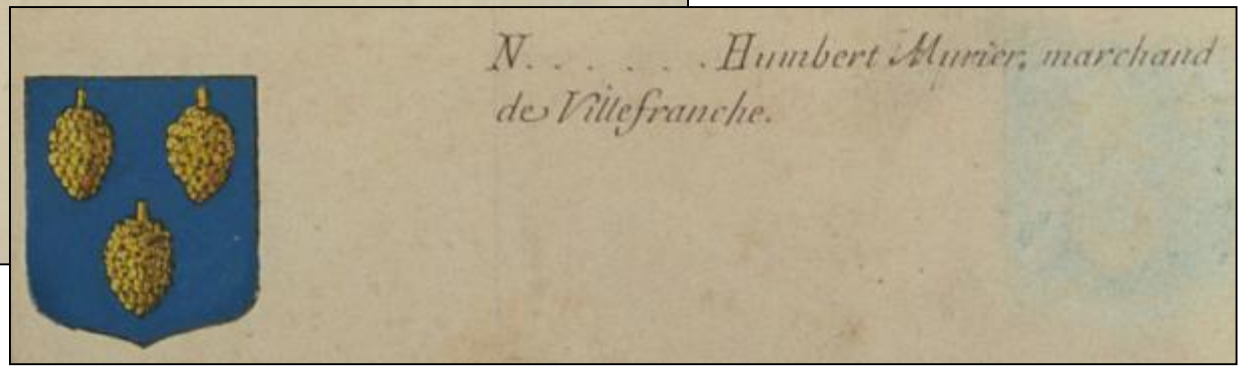
[Armorial général de France dressé en vertu de l'édit de 1696 par Charles d'Hozier, vol. XVII Lyon]

Blasons d'autres marchands de Villefranche







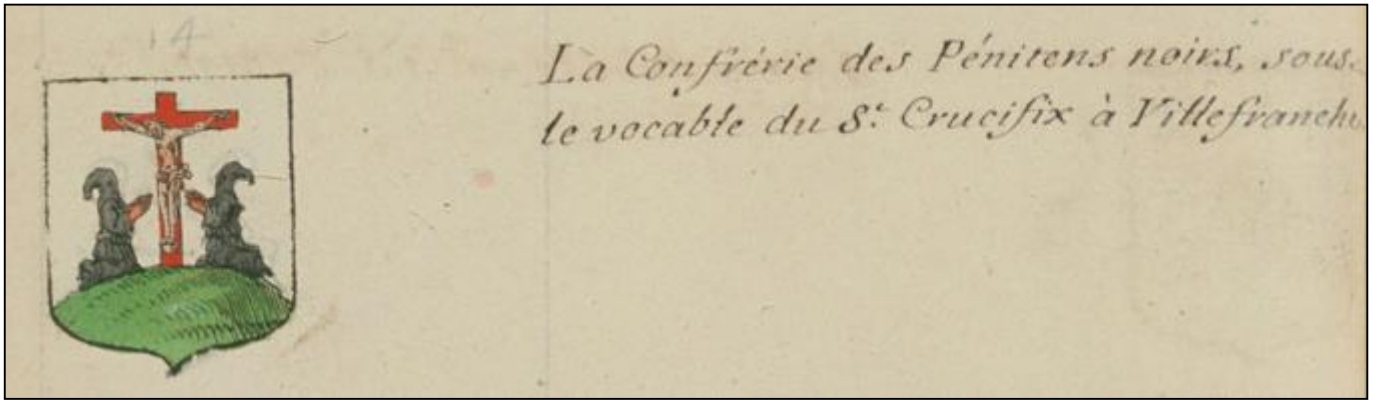


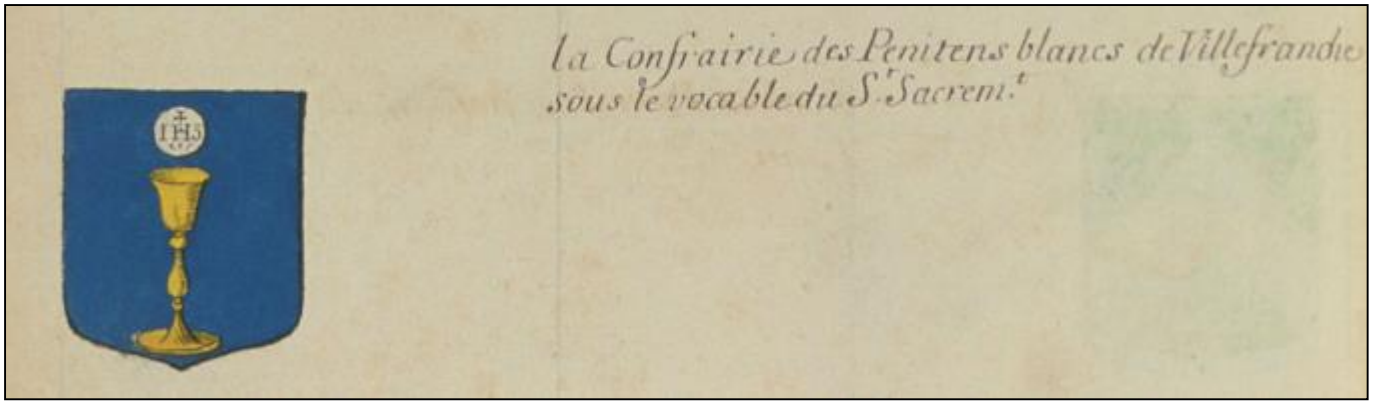
Le croissant en héraldique, le croissant d'argent de la Turquie … et la viennoiserie

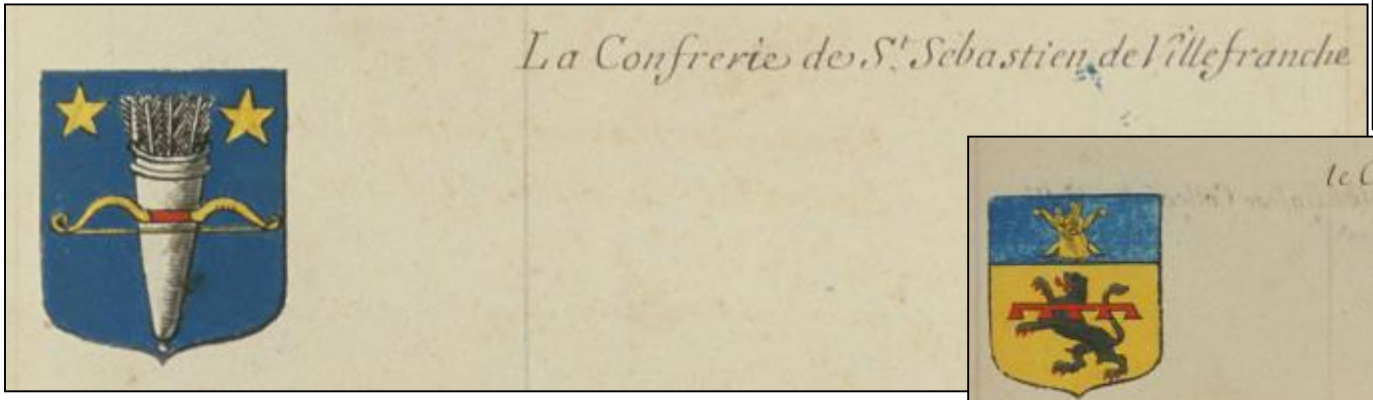
Le croissant est le symbole de la noblesse, de l'accroissement de richesses, de l'honneur et de la renommée. Il rappelle les croisades et les expéditions contre les Sarrasins et les Barbaresques (www.blason-armoiries.org). Les cornes sont généralement dirigées vers le chef de l'écu (croissant dit montant).

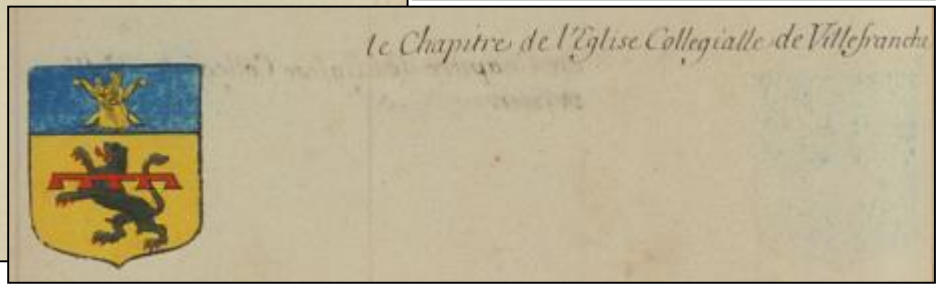
Blasons des communautés de Villefranche

Blasons des confréries, des religieuses et du chapitre

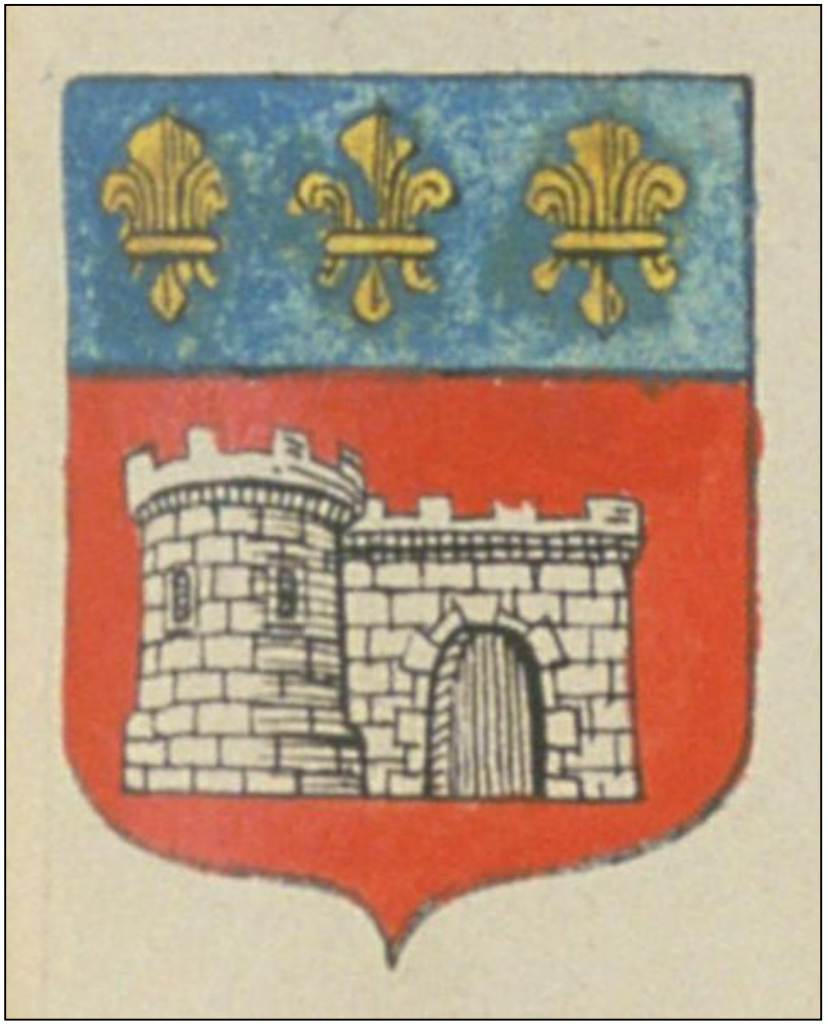








Blasons du chapitre de l'église collégiale et de la ville de Villefranche d'après Charles d'Hozier



Le *Vray* blason de la ville de Villefranche d'après Anne de France (novembre 1514)

Archives municipales de Villefranche, cote AA9

Ce qui a pu surprendre l'ambassadeur Saïd Effendi lors de son passage à Villefranche

- La Grande Rue orientée Nord-Sud qui sert de chemin royal
- Rue très longue : 1200 pas géométriques (1 pg=5 pieds), 1800 m
- La ville ressemble à une galère ; ses deux extrémités s'élevant au nord et au midi en représentent la poupe et la proue et le centre enfoncé en figure le corps
- Grande Rue si large que 5 voitures y peuvent passer aisément de front et laisser un chemin suffisant aux gens de pied
- Maisons très étroites (Lors de la fondation de Villefranche, il fut imposé par le seigneur 3 deniers pour chaque toise de largeur des maisons situées dans la ville)
- Une Académie fondée en 1677, il y a déjà 64 ans, puis Académie Royale en 1695 (Paris < 1666, Lyon 1700)

D'après les Mémoires de Trolieur de la Vaupierre, l'Histoire du Beaujolais

Compagnie de l’Arquebuse de Villefranche

Pavé du Roi

Jeton des Chevaliers de l'Arquebuse de Lyon 1741

revers

avers

Le Rhône **La Saône**

Ce qui a pu surprendre les caladois

Accueil réservé à un ambassadeur turc en France vingt ans plus tôt

« Dans toutes les villes et forteresses où je passais, on envoyait toujours une troupe de soldats une lieue au-devant de moi. Lorsque j'étais arrivé à la ville, ils me conduisaient en pompe à mon logis, où les grands du pays, de même que les consuls, venaient me féliciter sur mon heureuse arrivée et me portaient des fruits et des confitures. »

« Il y avait toujours sur mon chemin une si grande foule d'hommes et de femmes qu'il semblait que dans la ville où j'arrivais il n'y avait de monde que par les endroits où je passais. »

« Il y avait toujours quelques personnes qui, presque étouffées par la presse, se mettaient à faire de hauts cris et je voyais même venir devant moi des femmes évanouies. »

Revenons à Saïd Effendi

Qui est-il ?

Que vient-il faire en France ?

Deux portraits de l'ambassadeur de Turquie

BnF/Gallica

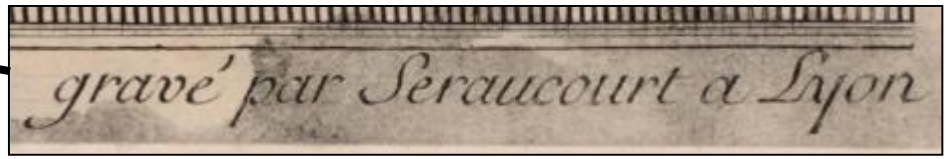
Mahmud I^{er} sultan de 1730 à 1750

5 épouses,
pas d'enfants

1er portrait de l'ambassadeur de Turquie

BnF/Gallica

« Saïd Mehemet Pacha, Begler Bey de Romélie, Embassadeur extraordinaire du Grand Seigneur en France en 1741 »



2e portrait de l'ambassadeur de Turquie

BnF/Gallica

« Saide Mehemet Bacha Bégler Ambassadeur extraordinaire du Grand Seigneur vers le Roy T.C.* Louis XV fera son entrée publique à Paris le 7 Janvier 1742, il sera précédé des 60 Inspecteurs de police, des carosses de Mr de Verneuil Introducteur des Ambassadeurs, du Reg. de Dragons d'Orléans, de sa maison, il paroisoit ensuitte ayant à sa droite le Mal de Noailles, et à sa gauche l'introducteur, il sera suivi des Grenadiers, à cheval, du Reg. Colonel général des carosses du Roy et des Princes, la Compagnie du Prévôt de la Connétablie fermera la marche. Depuis le trône jusqu'à l'hotel des Ambassadeurs, toutes les ruës du passage étoient bordées de ces troupes cy, le Regiment du Roy, la Comp. De la Bastille, les fusiliers, le guet à pied et à cheval, la Comp. De la monnoye, la Comp. De Robe courte, la Comp. Du Prévôt de l'Isle, les gardes françoises, les archers de ville. »

*** T.C. : Très Chrétien**

Autre portrait de l'ambassadeur

Portrait de Saïd Effendi

Tableau de Charles-Antoine Coypel (1694-1752)

Coll. privée ? (Artnet)

Saïd Pacha, ambassadeur de la Porte Ottomane

Joseph Aved - Tableau présenté au salon des artistes français à Paris en 1742

Château de Versailles

Veüe et Perspective de la Porte Saint Antoine et Partie de la Bastille.

Fait par Aveline Avec Privilege du Roy.

Fol 401

© Institut national d'histoire de l'art

Entrée de l’ambassadeur de Venise en 1740 par la porte Saint-Antoine

Almanach pour l'année M.DCC.XLI - BnF

Ssaid Pacha Beglierbey de Roumely, Ambassadeur extraordinaire de Sa Hautesse vers Sa Majesté très Chrétienne, en 1742

Châteaux de Versailles et de Trianon - RMN

Lettre au sujet du portrait de Son Excellence Saïd-Pacha, ambassadeur extraordinaire du Grand-Seigneur à la Cour de France, en 1742, exposé au Salon du Louvre le 25 août de la même année

Tome 1er.

LETTRE

AU SUJET DU PORTRAIT

DE SON EXCELLENCE

SAÏD-PACHA,

AMBASSADEUR EXTRAORDINAIRE du Grand-Seigneur à la Cour de France, en 1742.

Exposé au Salon du Louvre le 25. Août de la même année.

Le prix est de six sols.

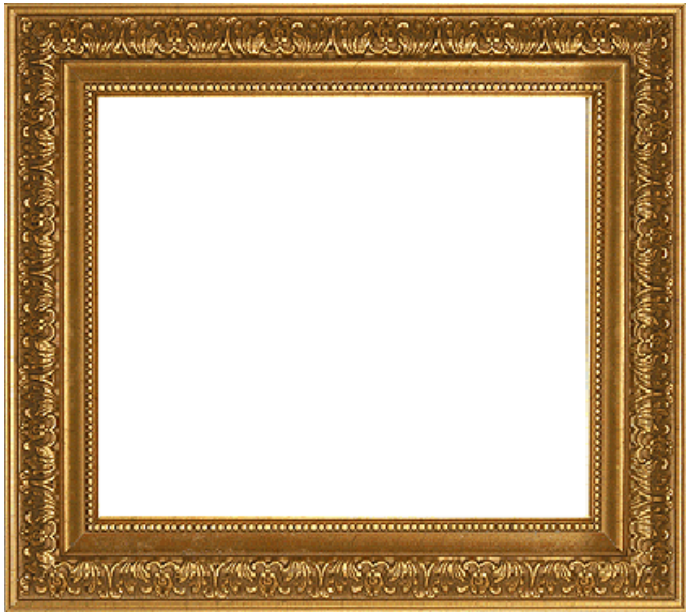
A PARIS,
Chez PRAULT pere, Quay de Gêvres, au Paradis.

M. DCC. XLII.
Avec Approbation & Privilége du Roi.

compensé par le choix que l'on a fait de lui pour l'envoyer successivement en Moscovie, en Suéde, en Saxe, en qualité d'Ambassadeur de Sa Hautesse : Il est venu, en dernier lieu, justifier ici les espérances qu'il y avoit données il y a vingt ans ; il les a surpassées. Il est chéri de la Nation Françoise ; &, ce qui doit

Internet Archive

Un vrai chef-d'œuvre, le pastel de Quentin de La Tour



Un ambassadeur d'autant d'esprit était bien digne du pinceau d'un peintre de talent et ce n'est certes pas la gravure faite par Séraucourt de Lyon d'après le tableau de Fenouil[2], agréé à l'Académie, qui nous consolera de la perte du pastel que La Tour avait fait de Saïd effendi. Le modèle avait, — le *Mercure* nous le fait connaître[3], — posé « avec toute la complaisance et la patience possibles, sans oublier beaucoup de politesse ». Le portrait « était un vrai chef-d'œuvre ». On venait « de tous côtés l'admirer dans l'appartement de l'ambassadeur et plu-

Les Peintres du Bosphore au XVIII^e siècle, Auguste Boppe (1911)

Les « Turqueries » : Madame de Pompadour en sultane buvant du café - vers 1752

Charles André Van Loo - Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg

L'Audiance donnée par le Roi Louis XV au château de Versailles à Said Bacha Beglerbeg de Romilie ambassadeur turc le 10 janvier 1742

BnF/Gallica

Eusèbe-Jacques Chaspoux, marquis de Verneuil, introducteur des ambassadeurs

1733 - Hyacinthe Rigaud
collection Jeffrey Horvitz, Boston

Chat angora turc (Angora=Ankara)

Le chat d'Angora
De Sève 1755
BnF

Chat angora blanc guettant un papillon
Jean-Jacques Bachelier
Musée Lambinet, Versailles

« Le Roi avait un chat matou angora blanc, d'une grosseur prodigieuse, très doux et très familier : il couchait dans le cabinet du Conseil … » Mémoires du comte de Cheverny

1746 : Chats angola !

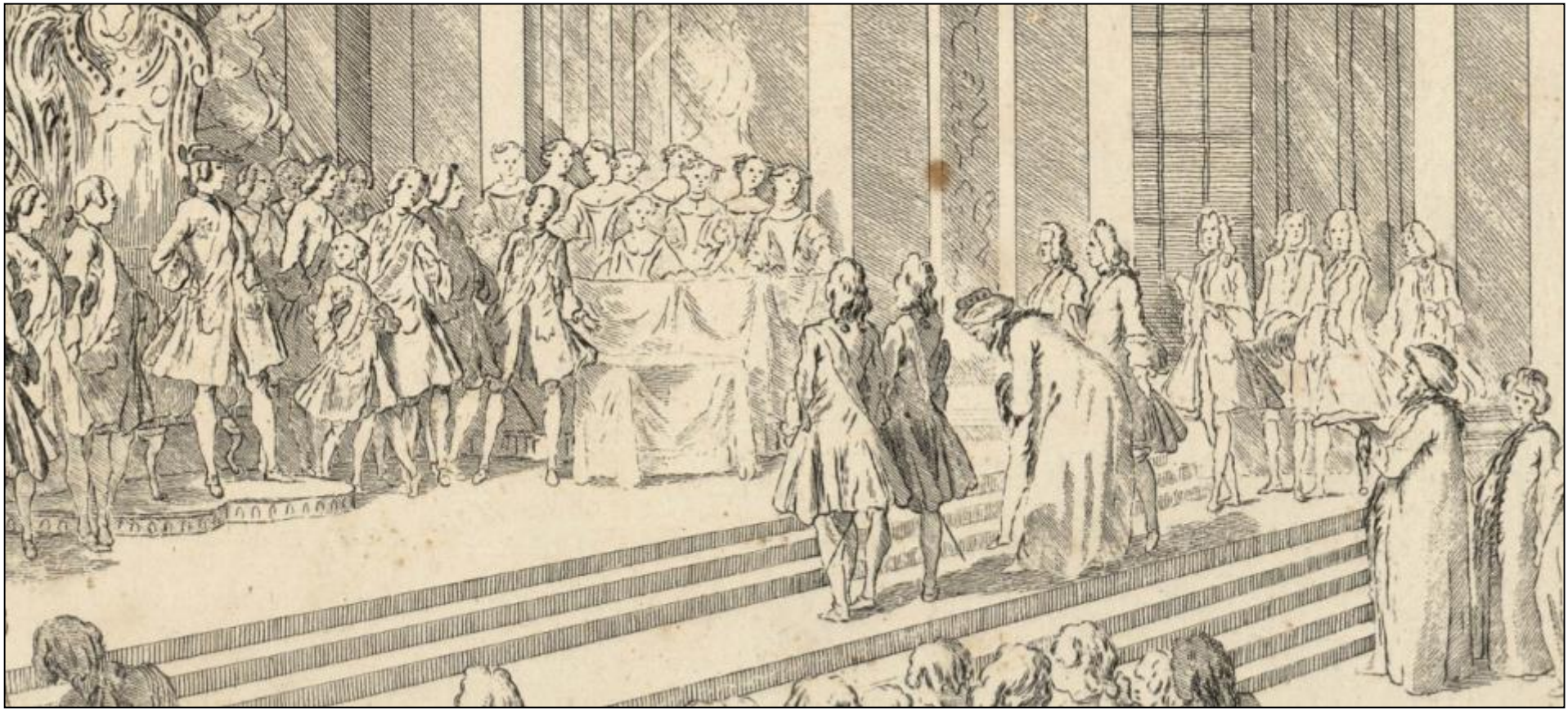
Le discours en français prononcé le 10 janvier 1742 devant Louis XV

« Sire l'Empereur Turc mon Maître m'a envoyé vers votre Majesté en qualité de son Ambassadeur pour l'assurer de la haute estime qu'il a pour toutes les rares qualités et les glorieux exploits qui ont élevé Votre Royale Personne au dessus des autres Rois : l'éclat de cette gloire dont la renommée s'est répandue par toute la terre a touché mon Empereur du devoir de renouveler avec V.M.* l'ancienne amitié et fonder une alliance que rien ne pourra altérer de sa part. Mes ordres portent encore Sire de donner à V.M. toute la satisfaction possible sur les affaires qu'elle jugera plus à propos pour la gloire des deux Nations, quant à votre serviteur, Sire, son éloignement et les fatigues d'un si long voyage n'ont point ébranlé le zèle que je dois au Service de mon Empereur, et l'honneur que j'ay d'admirer toute la gloire qui vous environne sur votre auguste Trône me dédommage entièrement. Que Dieu conserve à jamais la santé des deux Empereurs et la prospérité des deux Empires. »

*** V.M. : Votre Majesté**

Audience publique donnée par le roi à l'ambassadeur de Turquie dans la grande Galerie de Versailles en janvier 1742

Dessinée d'après nature par Charles-Nicolas Cochin fils, musée de Versailles



Le jeune fils de l’ambassadeur

Les cadeaux protocolaires du roi de France

PRESENTS DU ROY, envoyés au Grand Seigneur, & remis à Saïd Mehemet Effendi, Ambaſſadeur Extraordinaire de la Porte Ottomane auprès de S. M.

Orfèvrerie, glaces de la manufacture royale, miroirs, tapis, divan, microscope, télescope, lunette, montre, etc.

POUR l'Ambaſſadeur.

Un gros Diamant brillant.
Deux Tapis de la Savonerie.
Un beau Luſtre de Criſtal de Roche.
Deux grands Braſiers de Semilor, artiſtement travaillés par le ſieur Dupleſſis.
Quatre Tabatieres d'or.
Un Couvert d'or.
Un très-gros Flacon, auſſi d'or.

Mercure de France, juin 1742, vol. 2

Les cadeaux protocolaires du roi de France

Brasier - musée du Palais Topkapi à Istanbul

La Sublime Porte en 1680

Les cadeaux protocolaires au roi de France

- **Quels furent les cadeaux offerts par l'ambassadeur à Louis XV ?**

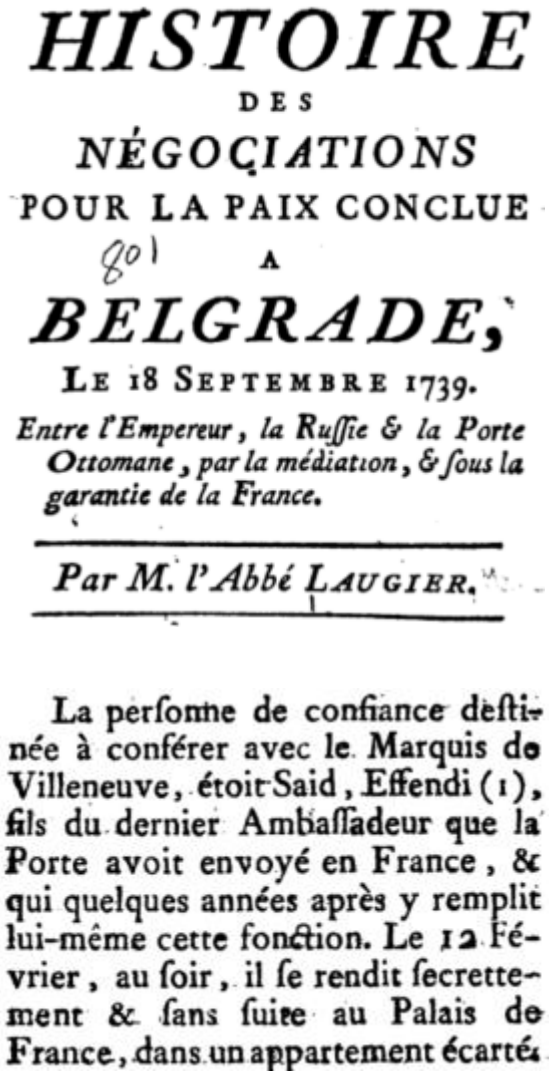
- **Ont-ils seulement été conservés ?**

- **Quinze ans après cette entrevue les caisses du royaume de France sont tellement vides que « le roi envoye à la monnaie sa vaisselle, Mgr l'archevêque de Paris y a fait porter toute la sienne sans en rien retirer et l'a donné à l'état. Par édit de sa majesté ceux qui ont de la vaisselle plate doivent aussi la faire porter à la monnaie, le quart du montant payé content et le surplus, l'on en paye l'intérêt jusqu'au remboursement* »**

*** Notes du curé de Tancon (Saône-et-Loire) pour l'année 1759**

Mais que venait donc faire l'ambassadeur Saïd Effendi à Versailles en 1742 ?

- Le 18 septembre 1739 était signé le traité de Belgrade instaurant la paix entre les Habsbourg et l'empire ottoman à l'issue de la guerre austro-turque de 1735-1739. Ce traité, fixant la frontière austro-turque sur la Save, avait été signé avec la médiation et la garantie de la France.
- Saïd Effendi était donc venu principalement pour remercier Louis XV.

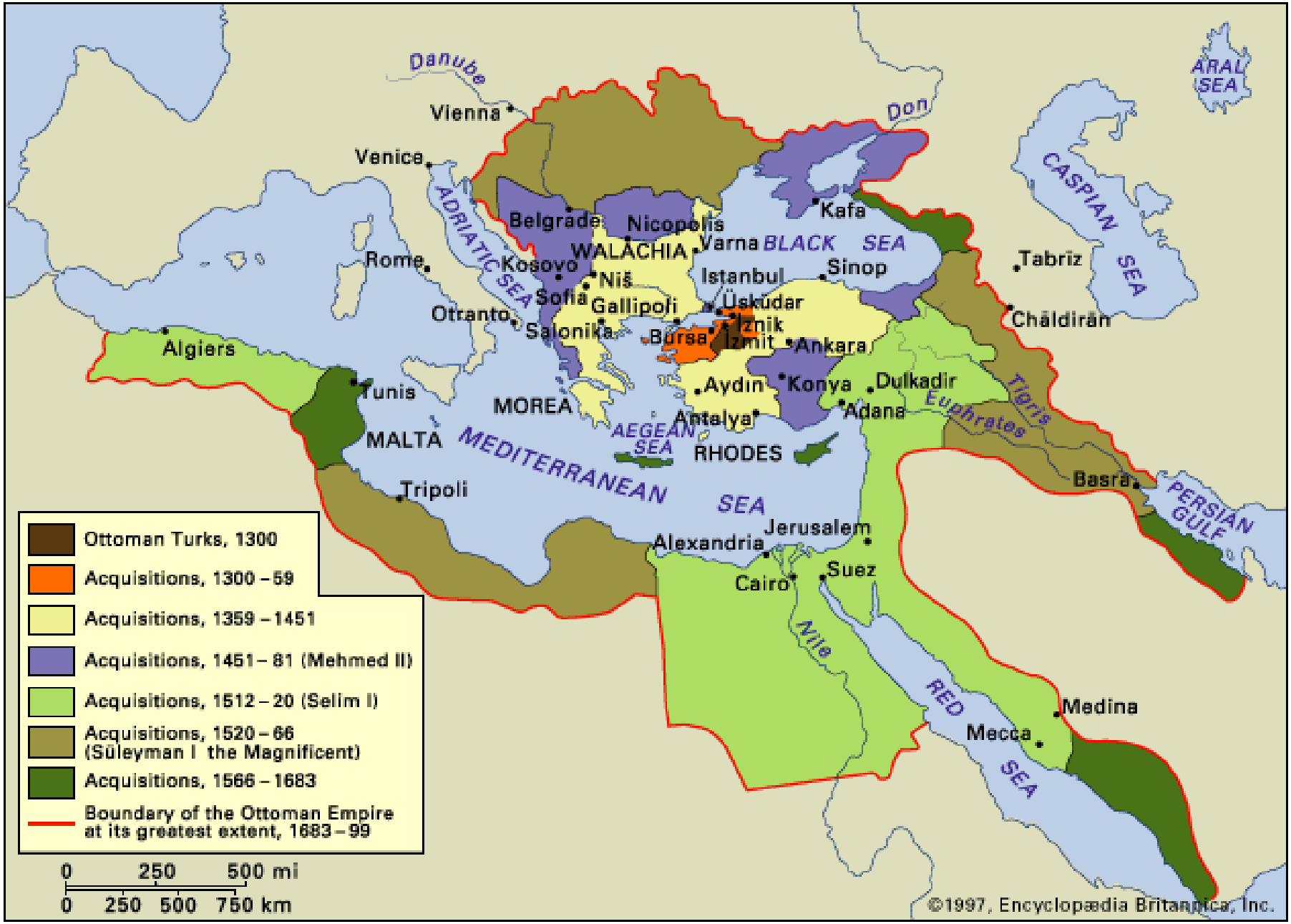


HISTOIRE
DES
NÉGOCIATIONS
POUR LA PAIX CONCLUE
801
A
BELGRADE,
LE 18 SEPTEMBRE 1739.
Entre l'Empereur, la Ruſſie & la Porte Ottomane, par la médiation, & ſous la garantie de la France.

Par M. l'Abbé LAUGIER.

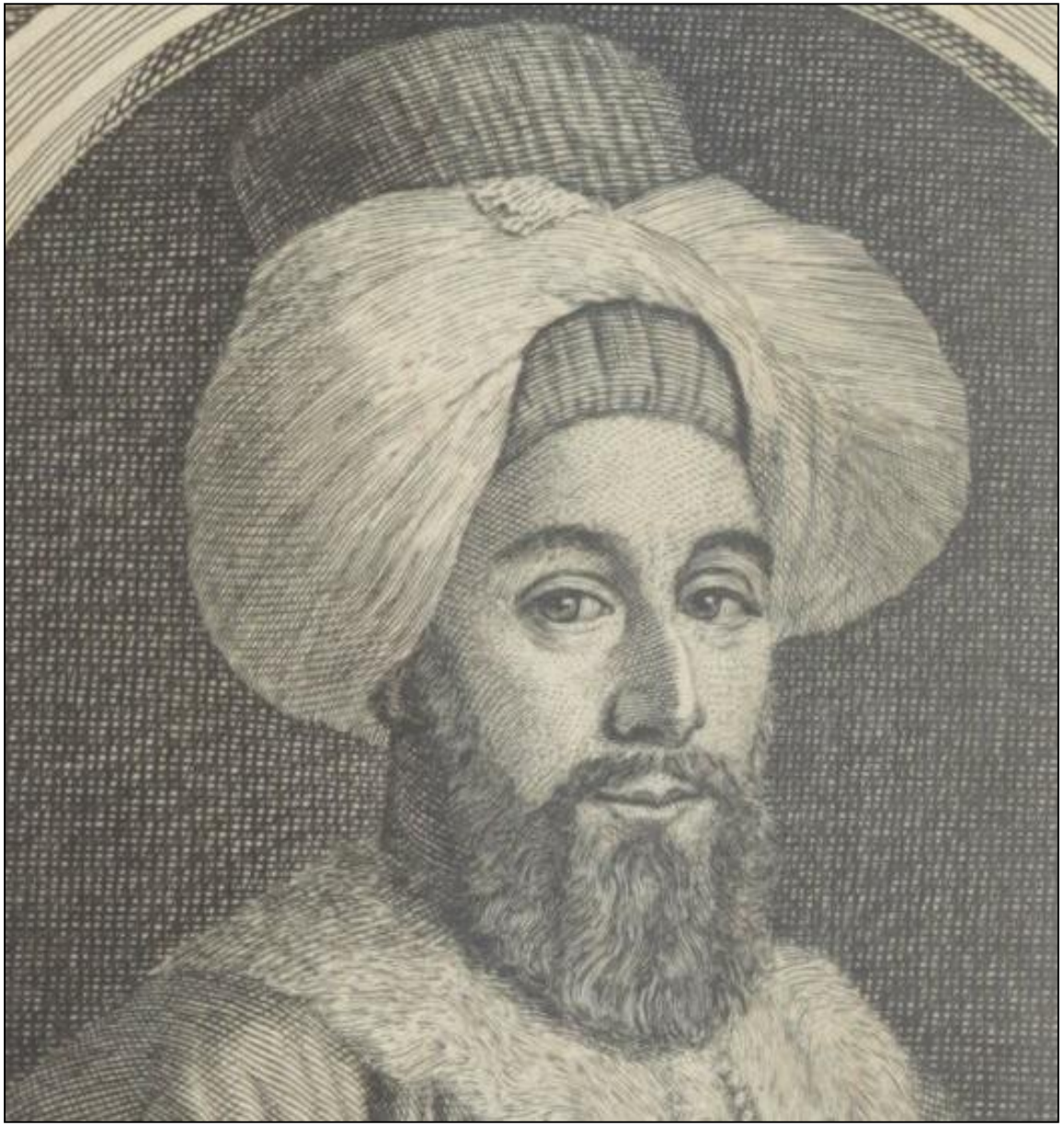
La perſonne de confiance deſtinée à conférer avec le Marquis de Villeneuve, étoit Said, Effendi (1), fils du dernier Ambaſſadeur que la Porte avoit envoyé en France, & qui quelques années après y remplit lui-même cette fonction. Le 12 Février, au ſoir, il ſe rendit ſecrettement & ſans ſuite au Palais de France, dans un appartement écarté.

L’expansionnisme de l’empire ottoman 1300-1700



Médaille commémorative M DCC XXXIX - 1739

L’ambassade solemnelle de la Porte Ottomane à la Cour de France (Mercure de France - juin 1742, vol. 1 et 2)



MERCURE

DE FRANCE,

DÉDIÉ AU ROY.

CONTENANT

L'Ambaſſade ſolemnelle de la Porte Ottomane à la Cour de France.

JUIN. 1742. Second Volu

A PARIS,

Chés GUILLAUME CAVELIER, ruë S. Jacques.
La Veuve PISSOT, Quai de Conty, à la deſcente du Pont-Neuf.
JEAN DE NULLY, au Palais.

M. DCC. XLII.

Avec Aprobation & Privilege du Roi.

Reconstitution du trajet aller de Saïd Effendi

Versailles 10.01.1742

Paris Faubourg Saint-Antoine 16.12

Dijon 01.12

Beaune 28.11

Villefranche 26.11 (curé Jacquet)

Lyon 20.11

Valence 17.11

Toulon du 17.09 au 07.11

Constantinople 02.08.1741

Réception et débarquement en France de l'ambassadeur du Grand Seigneur, Toulon le 16 septembre 1741

Almanach pour l'année 1742

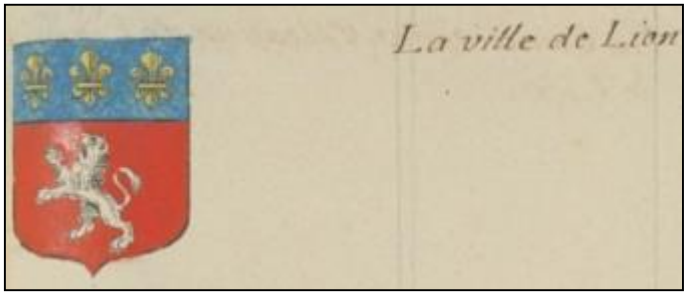
Passage à Valence le 17 novembre

« Le ~~27~~[e] 17[e] jour de novembre 1741, il a passé un ambassadeur, appelé Zaïd Efendit. Il avoit à sa suite une compagnie du régiment de Maugiron, avec les brigades de maréchaussée du Dauphiné, neuf chaises de poste, six carosses à six chevaux, six diligences, six fourgons, quatre charettes d'équipages, le tout envoyé au-devant dudit ambassadeur jusqu'à Toulon, où il débarqua par le Roy de France.

Les soldats du régiment d'Auvergne, qui étoient icy en quartier, bordèrent la haye, ainsy que les bourgeois, depuis le Calvaire jusques chez M. de Vaugrand, à la place aux Clercs, où il logea. Son fils étoit avec luy et au moins deux cents Turcs, soit gentilshommes, cuisiniers ou autres domestiques. C'étoit un très bel homme, de la taille de cinq pieds cinq à six pouces, avec une longue barbe et la physionomie très majestueuse. Son fils, âgé d'environ seize à dix-sept ans, étoit d'une figure très féminine, monté sur un cheval turc très richement harnaché. »

Les Annales de Michel Forest sur ce qui s'est passé de plus remarquable à Valence depuis 1736 jusqu'en 1784, Bulletin de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme (1879)

Arrivée et séjour à Lyon du 20 au 26 novembre



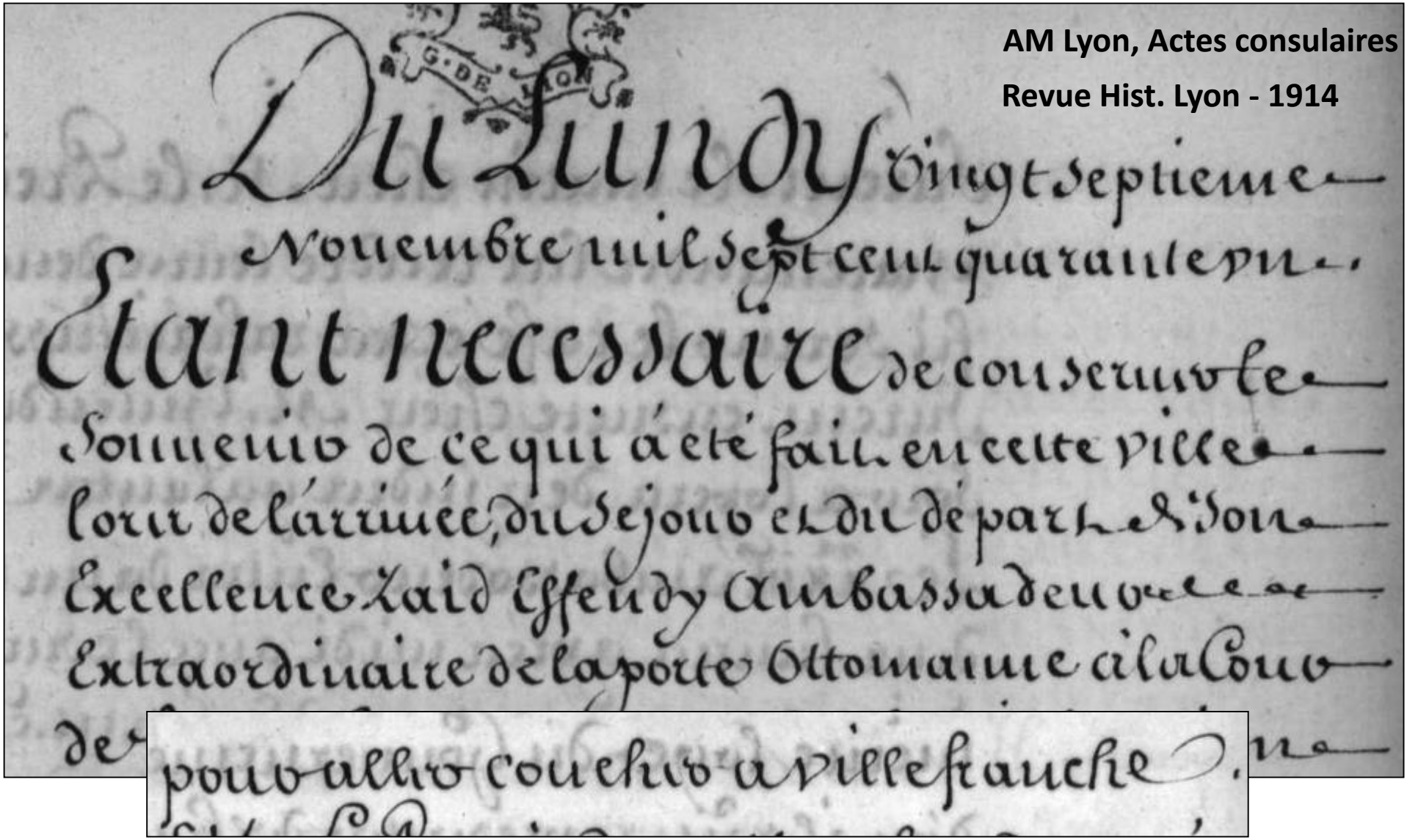
- Relation de l'arrivée et du séjour à Lyon de Saïd Effendi, ambassadeur extraordinaire de la Porte Ottomane à la Cour de France (actes consulaires, BB. 306, 1741)
- Mandement de 225 livres à Claude Seraucourt, graveur ordinaire à Lyon, pour son compte « des portraits en estampe de l'ambassadeur de la Porte à la Cour de France » et des exemplaires de son plan de la ville de Lyon (BB. 308, 1743)

Inventaire-sommaire des Archives communales antérieures à 1790, ville de Lyon, tome I

Instructions pour l'accueil de Saïd Effendi, Versailles, le 5 novembre 1741 (AM Lyon, BB. 306, vues 139-141/193)

AM Lyon, Actes consulaires

Relation de l'arrivée, du séjour et du départ de Saïd Effendi, du lundi 27e novembre 1741 (AM Lyon, BB. 306, 139-147/193)



d'où il partit à 8 h le 26 novembre pour aller coucher à Villefranche…

… au logis où pend pour enseigne la Coupe d'or (434) ?

ou a*u logis où pend pour enseigne …*

la Couronne d'or (65) appartenant à Jacques de Sauzay, bailli

la Ville de Rome (111)

le Chapeau rouge (710)

le Faucon (446)

l'Écu de France (754)
ayant appartenu à noble Jean Dusauzay

de Saint-Martin au lieu de Saint-Nicolas (687)

Entre parenthèses : numéro du registre terrier de 1744 (E. Longin)

Pas de logis *où pend pour enseigne le lion d'or* !

Passage à Beaune le 28 novembre

Instruction donnée au comte de Saulx-Tavanne, gouverneur de Bourgogne, concernant les honneurs à rendre ; délibérations de la Chambre de Ville au sujet de la réception, du logement et du ravitaillement.

Salué à son entrée par une salve des 12 canons des bastions Bretonnière et Saint-Nicolas, l'ambassadeur fut l'objet de manifestations chaleureuses et courtoises de la part des Beaunois. Avec son fils et son gendre, il logea chez M. Courtot-Bedey, maître des comptes à la Chambre de Dôle. On le divertit par des chants et des danses et les dames de la Ville jouèrent au piquet avec lui.

Il manifesta toute sa satisfaction de l'accueil qu'il avait reçu et déclara que Beaune était la seconde ville de sa route qui avait illuminé à son intention.

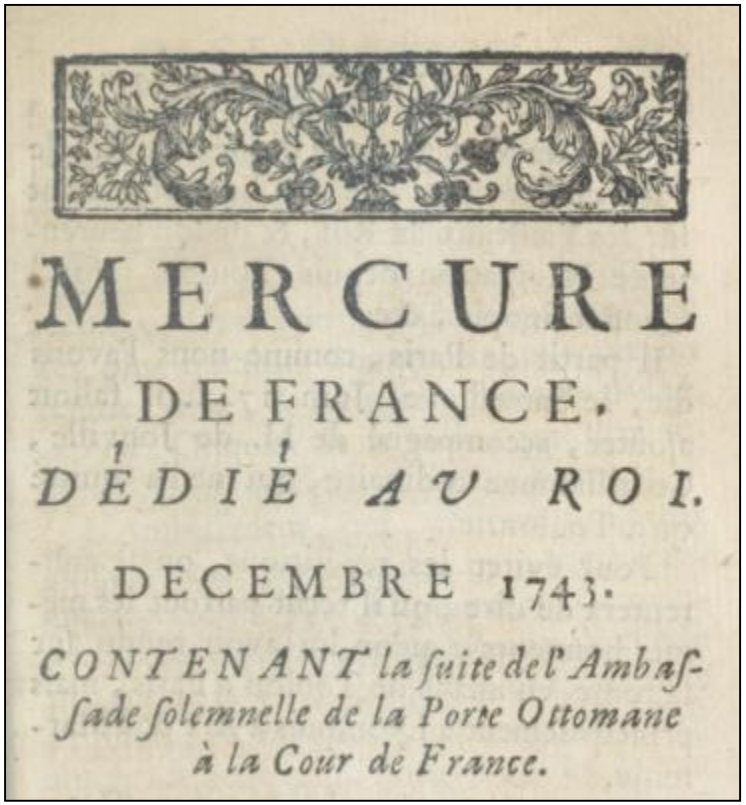
Société d'archéologie de Beaune - 1938

Passage à Dijon les 1 et 2 décembre

La troupe de Drouhin eut l'honneur, le 2 décembre, de jouer le *Dom Japhet*, de Scarron, et les *Amoureuses de Nanterre*, en présence de S. E. Saïd-Effendi, ambassadeur et envoyé extraordinaire du sultan Mahmoud à la cour de France, de passage à Dijon, auquel la ville avait fait la veille une réception pompeuse, et qui devait, durant son séjour à Paris, être l'un des plus assidus spectateurs de la Comédie française et de l'Opéra.

Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or - 1885

Trajet retour de Saïd Effendi


MERCURE
DE FRANCE.
DÉDIÉ AU ROI.
DECEMBRE 1743.
CONTENANT la suite de l'Ambassade solemnelle de la Porte Ottomane à la Cour de France.

Il partit de Paris le 30 juin. Il reçût partout les mêmes honneurs qu'on lui avoir rendu sur sa route, en allant de Toulon à Paris, mais principalement à Lyon, puis à Aix & à Marseille où il arriva le 16 juillet.

L'Ambassadeur sçait parfaitement bien notre langue … Il reçût le présent de la ville, consistant en confitures exquises, en vins des plus renommés.

Accompagné de son fils et de Saïd Achmet Aga son gendre, maréchal de l'ambassade.

On mit enfin à la voile le 15 août.

État de la Maison de l'ambassadeur : 188 personnes

ETAT de la Maiſon de S. E. SAÏD MEHEMET Pacha Beiglerbeg de Romelie, Ambaſſadeur Extraordinaire de la Porte Ottomane à la Cour de France.

MEKSOUS BEGH, Fils de l'Ambaſſadeur.

SAÏD ACHMET Aga, ſon Gendre, Maréchal de l'Ambaſſade, Ecuyer Cavalcadour du Grand Seigneur.

MUSTAPHA EFFENDI, Sécretaire de l'Ambaſſade, du nombre de ceux du G. Viſir, nommés Teskeretgi, (a) travaillant dans les Bureaux, dits *la grande Forteresse*.

SALIS EFFENDI, Iman, ou Miniſtre de l'Ambaſſadeur, Homme de Loi, c'eſt à-dire Théologien, & Juriſconſulte.

Le Sr de Luria, Interprete du Roy.

Muſtapha Aga, premier Maître des Cérémonies.

Mehemet Aga, Tréſorier de l'Ambaſſade, ayant paye du G. S.

Huſſain Aga, ſecond Maître des Cérémonies.

Ali Chelibi, troiſième Maître des Cérémonies.

Khaſſon Aga, Premier Ecuyer.

Le Sr d'Homaca, Premier Interprete, Arménien.

Le Sr Paul Ernia, ſecond Interprète, Arménien.

Le Sr Paul Giangy, troiſième Interprète, Arménien.

M. DIAMANTES ULASTE, Patricien de Conſtantinople, Originaire de Grece, Médecin de l'Ambaſſadeur, ayant des Domeſtiques & trois Drogomans.

Aſſon Aga, Ecuyer de l'Ambaſſadeur, poſſedant un *Zeamet*, ou Fief du G. S.

Ali, Chaoux ou Huiſſier des Cérémonies.

Mehemet, Selaſtar Aga, ou Porte Sabre.

Mehemet Aga, Premier Maître d'Hôtel.

Ibrahim Chemiclar Aga, ayant inſpection ſur l'intérieur de la Maiſon. Il commande 100. Spahis dans la Cavalerie du G. S.

Iſſouf Aga, Garde du Bout ou Sceau de l'Ambaſſadeur, ayant paye de S. H.

Mehemet Aga, Officier de Cavalerie.

Achmet Aga, Gouverneur du Fils de l'Ambaſſadeur.

Mehemet Effendi, Sécretaire du Tréſor de l'Ambaſſadeur, ayant paye de S. H.

Achmet Aga, Pourvoyeur de la Maiſon, ayant paye du G. S.

Hadik Aga, Contrôleur de la Dépenſe du dehors.

Ali Aga, Chaoux, ou Huiſſier de l'intérieur.

Ibrahim Aga, autre Huiſſier de l'intérieur.

Mehemet Aga, Chef d'Office.

Abdi Aga, Chantre qui annonce la Priere.

Mehemet Aga, qui a ſoin d'étendre les Tapis ſur leſquels on fait la Priere.

Muſtapha Aga, Barbier de l'Ambaſſadeur.

Fezoula Aga, Petit Agaſſi, préſentant la ſerviette.

Muſtapha Aga, ayant ſoin du blanchiſſage.

Dechar Aga, Porteur du Parfum dans les Cérémonies.

Nabigi Muſtapha Aga, qui a ſoin de mettre & de couvrir la Table à manger

Salis Aga, qui donne à laver.

Abdala Aga, ayant ſoin du Linge.

Soliman Aga Kavedgi, ou l'Officier chargé de tout ce qui regarde le Caffé.

Mehemet Aga, qui a ſoin des Bougies.

Ibrahim Aga, Porte Manteau du jeune Pacha, Fils de l'Ambaſſadeur.

Feraz, le premier des douze Pages.

Salis Aga, Chef des Domeſtiques.

Ibrahim Aga, premier Valet de pied.

Les Valets de Chambre, les Valets de pied, y compris ceux du Maréchal, & des premiers Officiers, au nombre de cinquante en tout.

Six Valets de pied de l'Etrier.

Dix autres Domeſtiques, ſervant d'Adjoints aux Agas.

Cinq bas Domeſtiques.

Trois Chartis ou Valets de pied, habillés d'une façon particuliere, déſignant la qualité de Pacha à trois Queues.

Achmet Aga, premier bas Officier.

Deux perſonnes pour avoir ſoin des Harnois.

Dix Palfreniers, dont deux ſont du G. S.

Quatre Palfreniers Arabes.

Deux Porteurs d'eau.

Dix perſonnes, dont les uns ſont pour la Cuiſine, & les autres pour les Tentes.

Quatre Baſtagis, bas Officiers des Ecuries du G. S.

Trois Tailleurs, & deux Péliſſiers Arméniens.

Enfin quatorze Eſclaves Turcs, que l'Ambaſſadeur a rachetés à Malthe, & qui ſont à ſa ſuite.

Le tout fait le nombre de cent quatre-vingt-trois perſonnes, ſans y comprendre cinq Turcs de diſtinction, dont il s'eſt fait accompagner, & à qui il a été bien aiſe de faire voir la France.

BnF/Gallica

Portrait de Meksous Begh, ou Mehemet Meshoud Bey, fils de Saïd

BnF/Gallica

14 ans en 1741 d'après le curé Jacquet

Vente à l'hôtel Drouot en 2007 de 6 portraits

1. Mehemet Effendy Tefterdar – 2. Saïd Pacha Beglierbey de Roumely – 3. Mahmouth
4. Mehemet Meshoud Bey – 5. Saïd Achmet Aga – 6. Mahomet

La précédente visite en France d'un ambassadeur turc en 1721

Carte de la Turquie, de l'Arabie et de la Perse... par Guillaume de L'Isle, 1701

Visite de l'ambassadeur turc en 1721

BnF/Gallica

« Ambassadeur de l'Empereur Turc Achemet IV. Du nom : Envoyé pour complimenter l'Empereur des François Louis XV Sur son avènement à la Couronne, Confirmer les anciennes alliances entre les deux Empires, la protection des Saints Lieux de Jérusalem, la liberté de la Religion Chrétienne par toute la Turquie, et maintenir les Traités de Commerce au Levant : il arriva au Port de Cette en Languedoc au mois de Novembre 1720, a fait sa Routte par les Principales Villes de France jusqu'à Paris où il a fait son Entrée le 16 Mars 1721 Avec une Magnificence Extraordinaire toutes les troupes de la Maison du Roy honnorant son Cortège qui estoit des plus Magnifiques »

BnF/Gallica

Mahemet Effendy, Tefterdar ou Trésorier général de l'Empire Ottoman, Ambassadeur de la Porte vers le Roy très chrétien Louis XV et son fils Acmeth Tehelebi (!)

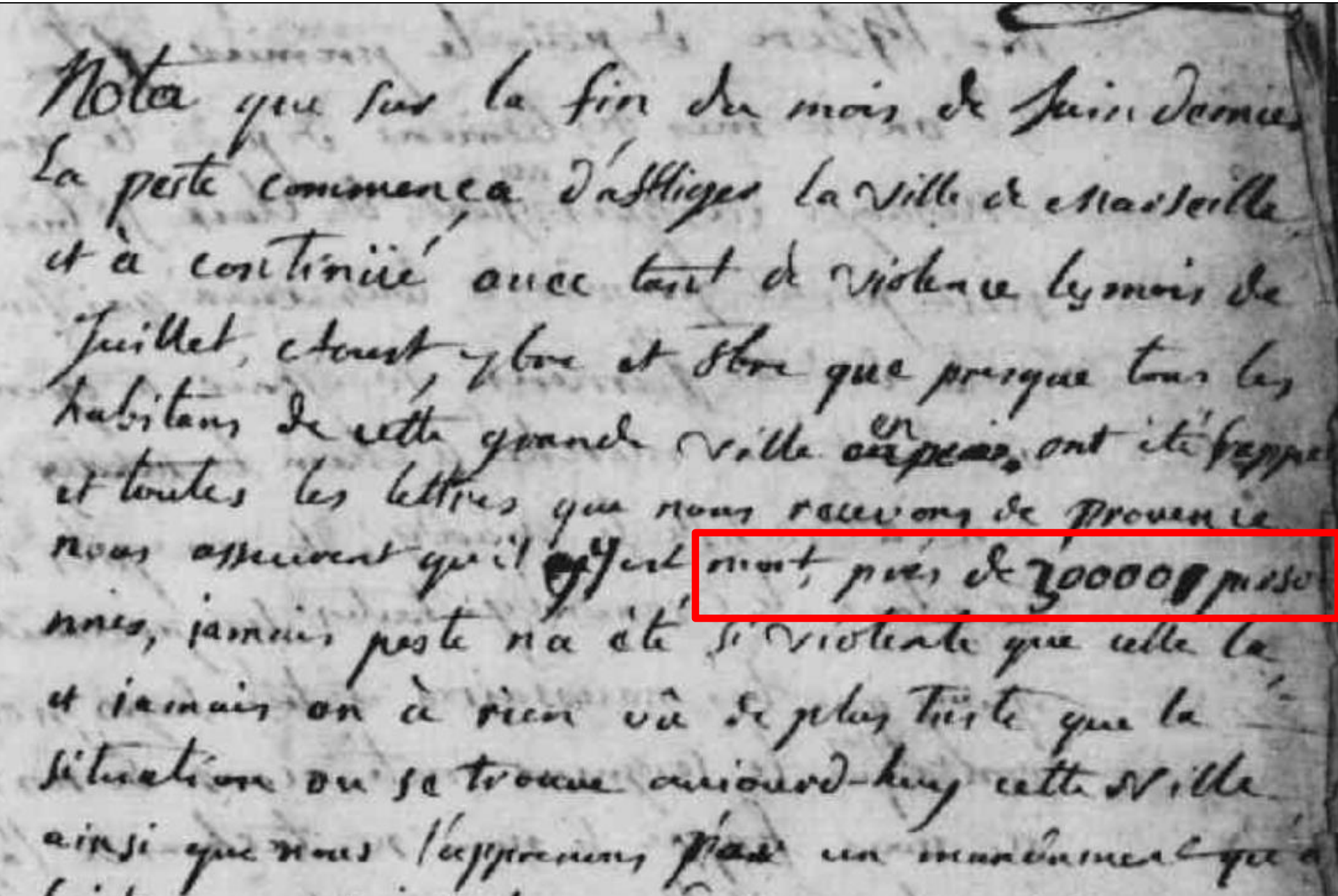
MAHEMET Effendy Tefterdar ou Tresorier general de l'Empire Ottoman, Ambassadeur de la Porte vers le Roy tres-chretien Louis XV. partie de Constantinople le 7e. Sept. 1720. arriva à Toulon en 48. jours y demeura 16. jours, passa au port de Cette, puis dans l'Isle de Maguelone ou il fut 40. jours, vint à Agde ou il s'embarqua sur le Canal de Languedoc vint à Toulouze, Bordeaux, Blaye, d'où les carosses du Roy l'amenent à Saintes, Poitiers, Chatellerand, Tours, Amboise, Blois, Orleans, Tours, Etampes, de là à Fontainebleau, monta à cheval à Charenton avec Acmeth Tehelebi son fils que l'on voit icy près de lui et arriva a paris le 8. Mars 1721.

a paris chez G. Landry rue S. Jacques a S. Landry.

Un très long voyage

« Mahemet Effendy, Tefterdar ou Trésorier général de l'Empire Ottoman, Ambassadeur de la Porte vers le Roy très chrétien Louis XV, partie de Constantinople le 7e sept. 1720, arriva à Toulon en 48 jours, y demeura 16 jours, passa au port de Cette (*Sète*) puis dans l'île de Maguelone où il fut 40 jours, vint à Agde où il s'embarqua sur le canal de Languedoc, vint à Toulouse, Bordeaux, Blaye, d'où les carosses du Roy l'amènent à Saintes, Poitiers, Chatelleraud, Tours, Amboise, Blois, Orléans, Étampes, de là à Fontainebleau, monta à cheval à Charenton avec Acmeth Tehelebi (!) son fils que l'on voit près de lui, et arriva à Paris le 8 mars 1721. »

La peste à Marseille en 1720, curé de Gières (Dauphiné)



Nota que sur la fin du mois de Juin dernier
La peste commença d'affliger la Ville de Marseille
et a continué avec tant de violence les mois de
Juillet, Août, 7bre et 8bre que presque tous les
habitans de cette grande Ville en ont été frappés
et toutes les lettres que nous recevons de Provence
nous apprennent qu'il y est mort près de 30000 personnes,
jamais peste n'a été si violente que celle là
et jamais on a bien vû de plus triste que la
situation ou se trouve aujourd'hui cette Ville
ainsi que nous l'apprenons par un mandement que

La *Routte* vers Paris de Mehemet Effendi en 1720-1721

Constantinople : 7.9.1720
Paris : 8.3.1721

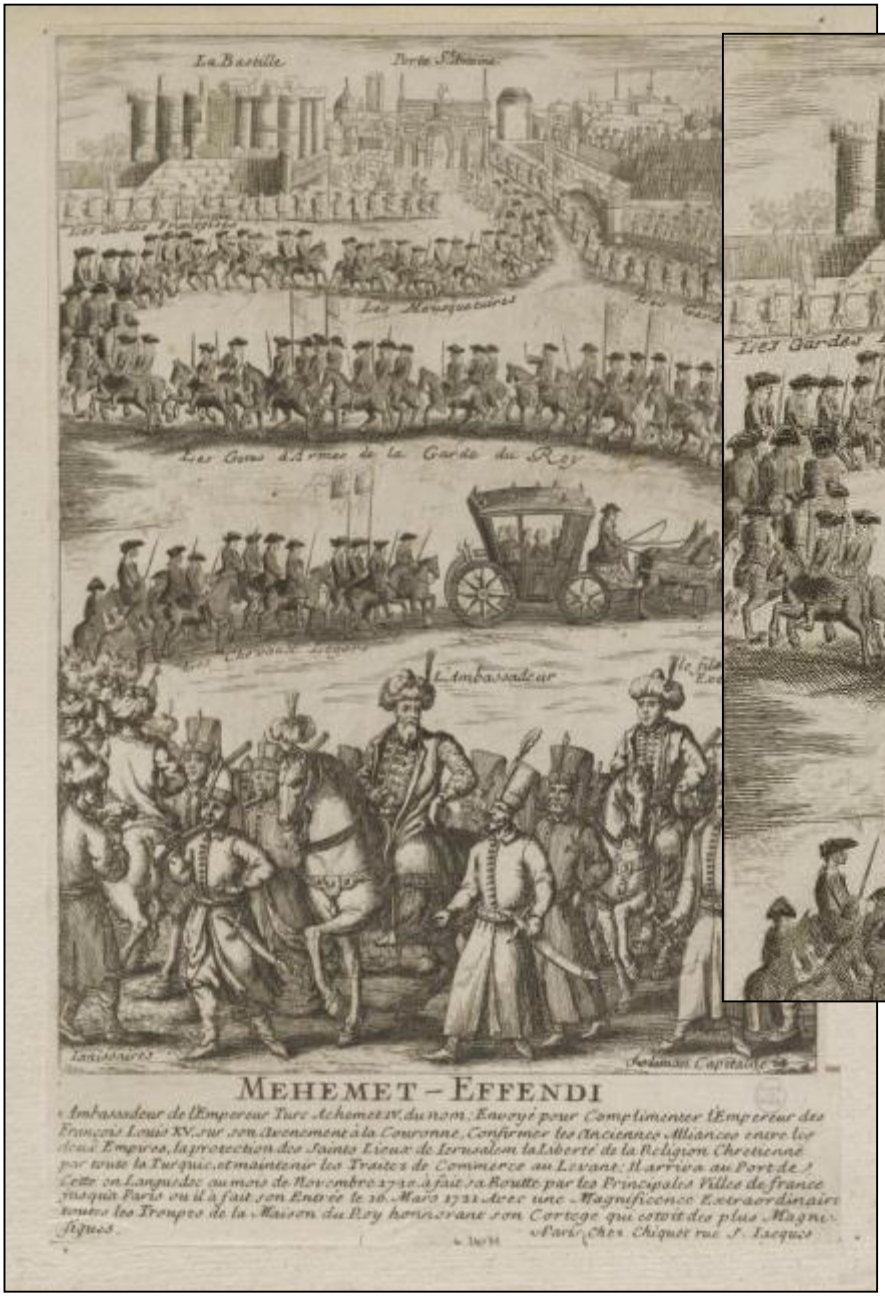
de Toulon à Paris : 1 500 km

Ahmet III (Achmet Khan III) sultan de 1703 à 1730

Ère des Tulipes

15 épouses,
31 enfants

Arrivée à Paris du très long cortège, 8 (ou 16) mars 1721



Mehemet Effendi Ambassadeur de l'Empereur Turc Achemet IV du nom envoyé pour complimenter l'Empereur des François Louis XV sur son avènement à la Couronne

Musée Carnavalet

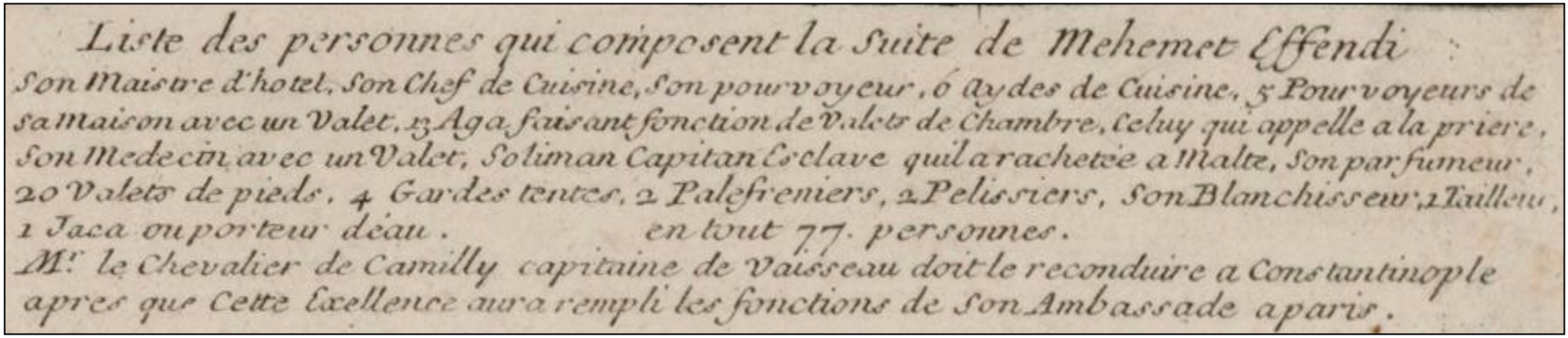
La magnifique entrée faite à Celebat Mehemet Effendi, ambassadeur des Turcs à Paris - mars 1721

BnF/Gallica

Zoom sur Mehemet Effendi et le fils de sa hautesse

La suite de l'ambassadeur

Liste des personnes qui composent la suite de Mehemet Effendi … en tout 77 personnes
Que 77 personnes !



Liste des personnes qui composent la Suite de Mehemet Effendi :
Son Maistre d'hotel, Son Chef de Cuisine, Son pourvoyeur, 6 Aydes de Cuisine, 5 Pourvoyeurs de sa maison avec un Valet, 13 Aga faisant fonction de Valets de Chambre, Celuy qui appelle a la priere, Son Medecin avec un Valet, Soliman Capitan Esclave quil a rachetée a Malte, Son parfumeur, 20 Valets de pieds, 4 Gardes tentes, 2 Palefreniers, 2 Pelissiers, Son Blanchisseur, 1 Tailleur, 1 Jaca ou porteur deau. en tout 77. personnes.
Mr le Chevalier de Camilly capitaine de Vaisseau doit le reconduire a Constantinople apres que Cette Excellence aura rempli les fonctions de Son Ambassade a paris.

Un maître d'hôtel, un chef de cuisine et son pourvoyeur, 6 aides de cuisine, 5 pourvoyeurs de sa maison avec un valet, 13 valets de chambre, celui qui appelle à la prière, un médecin avec un valet, Soliman Capitan esclave racheté à Malte, un parfumeur, 20 valets de pied, 4 gardes tentes, 2 palefreniers, 2 pelissiers, un blanchisseur, un tailleur, un porteur d'eau… en tout 77 personnes

Superbe et magnifique entrée de Çelebi Mehemet Effendi ambassadeur extraordinaire d'Achmet, empereur des Turcs

d HFQB 59
G 158909
7855
BnF/Gallica

Zoom sur l'ambassadeur et son fils

L'ambassadeur, les janissaires, l'introducteur, le fils de l'ambassadeur

Mehemet Effendi arrivant aux Tuileries le 21 mars 1721

Tableaux de Charles Parrocel - Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Mehemet Effendi arrivant aux Tuileries le 21 mars 1721

Tableau de Charles Parrocel - Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Zoom sur Mehemet Effendi et son fils Saïd

L'Audiance Magnifique dônée par le Roy Louis XV à Mehemet Effendi, Ambassadeur du Grand Seigneur le 21 Mars 1721 au château des Tuileries

MEHEMET – EFFENDI

Ambassadeur de l'Empereur Turc Achemet IV. du nom; Envoyé pour Complimenter l'Empereur des Francois Louis XV. sur son avenement à la Couronne, Confirmer les Anciennes Alliances entre les deux Empires, la protection des Saints Lieux de Ierusalem la Liberté de la Religion Chretienne par toute la Turquie, et maintenir les Traitez de Commerce au Levant; Il arriva au Port de Cette en Languedoc au mois de Novembre 1720. à fait sa Routte par les Principales Villes de france jusqu'à Paris ou il à fait son Entrée le 16. Mars 1721 Avec une Magnificence Extraordinaire toutes les Troupes de la Maison du Roy honnorant son Cortege qui estoit des plus Magnifiques.

A Paris Chez Chiquet rue S. Iacques

Louis XV âgé de 11 ans,
le duc Philippe d'Orléans régent de 1715 à 1723

Remise des lettres de créance

Louis XV, Roy de France et de Navarre, Pour reconnoistre la grande et Extraordinaire Embassade en la personne de Çelebi Mehemet Effendi que Achmet Empereur des Ottomans luy envoye pour le complimenter de son glorieux avènement

Musée Carnavalet

Médailles de M.DCC.XXI. (1721)

Latin : ***Orator Imperator Turcarum***

Repas de son Excellence Çelebi Mehemet Effendi accompagné de son fils, du dervis et de deux seigneurs qui sont à sa suite

Musée Carnavalet

L’ambassadeur (A), son fils Sahid Mehemet (B), le dervis (C) et le croissant montant

Musée Carnavalet

Repas de son Excellence

Les turcs en leurs mangers ordinaires c'est du ris cuit avec du mouton ou des poules grasses lequel ragoust ils appellent pilo en leurs langues, pour le roty c'est du gibier qui n'est point tué à la chasse car ils n'aiment point à manger d'une beste qui a eu peur, non plus que des testes d'aucun animal, ils mangent d'un certain fromage blanc qui est tout de crème qu'ils nomment caimacan, ils ne se servent point de fourchettes, ils prennent leurs viandes avec la main, leurs napes est en rond sur leur sopha laquelle nape se plie comme une bourse et est faite de cuire, ils sont assis autour sur de gros coussin, ils ne se lavent point les mains avant le repas, mais bien à près au sorti de table, leurs boissons ordinaires après leur repas est un tasse de sorbec meslez avec du citron, de l'eau et du sucre, le vin leur est défendu absolument, après qu'ils ont bu leurs sorbec leurs jehonoglan leurs apportent à chacun une pipe de tabac allumé et le café ensuite. Leurs prières avant que de manger est de dire *bismilah la man raym de blara by Saitan* qui veut dire Seigneur bénissez les viandes que nous allons manger et délivrez nous de Satan. Et alors qu'ils ont mangé ils disent tous d'une voix *amdelle lah* qui veut dire dieu soit loué. Devant le repas ils mettent leurs babouches ou pantoufle au bas du sopha et après le repas ils se levèrent et les vont reprendre.

A. Çelebi Mehemet Effendi ambassadeur turc, B. Sahid Mehemet fils de l'ambassadeur, C. le Dervis ou prestre de leurs loy, D. deux seigneurs turcs chacun d'un costé, E. jehonoglan ou turcs servants le sorbec, F. officier de bouche apportant le fruit, G. jehonoglan versant le sorbec, H. deux turcs jouant de laubois pendant le repas par ce qu'ils conservent ordinairement le silence pendant le repas, I. maistre d'hostel.

L'asulah ou prière se fait tous les jours

A. L'ambassadeur. B. Son fils. C. Limoum, monsti, ou curé expliquant l'alcoran. D. Son Intendant. E. Son tresorier. F. Garde Sceau. G. le maistre de garderobe. H. le maistre d'office. I. le Maistre des ceremonies.

L'asulah ou priere se fait tous les jours a 9 heurs du matin a midy a 4 et a 8 ou 9 heures de Relevé avant que d'Entrer a la mosquée ils font le l'abdeth qui est une maniere d'absolution de leurs pechez ce l'abdeth consiste a se laver avec de leau de Fontaine ou de Source et du Savon toutes les parties du Corps ce qui Effacent disent-ils tous leurs pechez a la reserve de l'Usure car ils sont toujours obligez de restituer, ils laissent ensuitte leurs Babouches ou pentoufles a la porte et entre dans la ditte mosquée ou leur Limoum qui est comme leur Curé fait l'asulah ou la priere qui est tiré des psaumes de David en arabe et ensuitte ils leurs expliquent quelque passage de l'alcoran. - a Paris chez C. Guérard rue de petit pont a limage de Notre Dame

L. Celuy qui appelle a la priere. M. Son medecin. N. Son pourvoieur. O. Pages. P. Son Cuyer. Q. maistre d'hotel. R. le tailleurs. S. Patissiers. T. Janissaires gardant la porte. V. Babouches ou pantoufles.

Musée Carnavalet

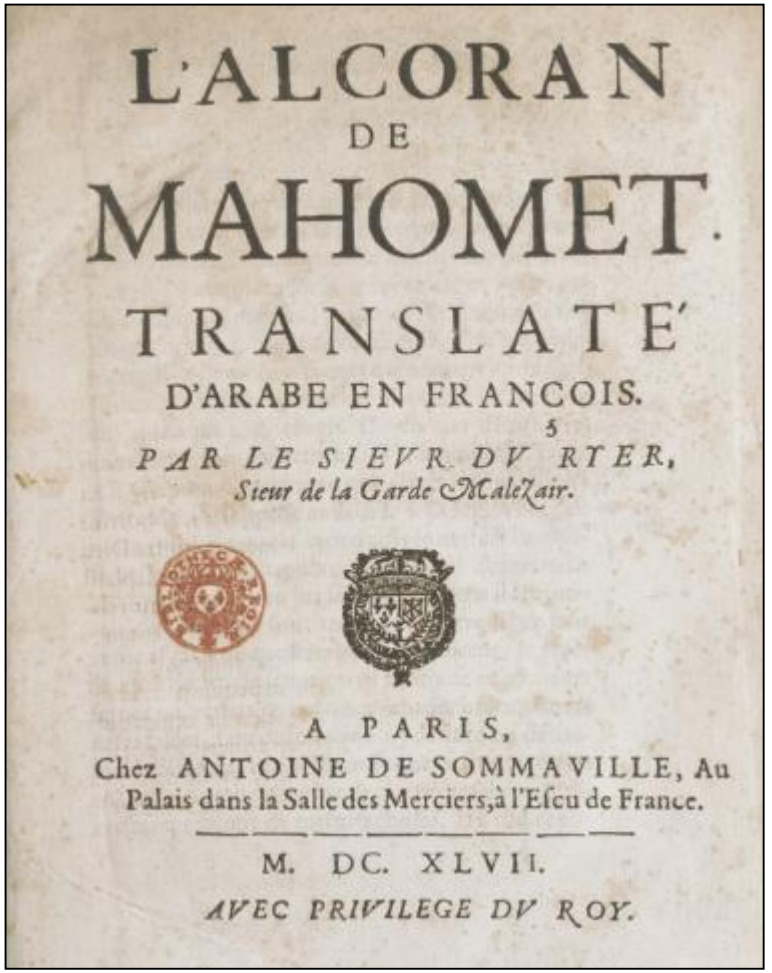
François Savary (1560-1628) et André du Ryer (?-1672) deux diplomates natifs du Brionnais à Constantinople

Relation des voyages de Mr de Brèves, tant en Grèce, Terre Saincte et Égypte qu'aux royaumes de Tunis et Arger, ensemble un traicté faict l'an 1604 entre le roy Henry le Grand et l'empereur des Turcs - 1628

RELATION
DES VOYAGES
DE MONSIEVR DE BREVES,
TANT EN GRECE, TERRE
SAINCTE ET ÆGYPTE, QV'AVX
Royaumes de Tunis & Arger.
ENSEMBLE,
VN TRAICTE FAICT
l'an 1604. entre le Roy Henry le Grand,
& l'Empereur des Turcs.
ET
TROIS DISCOVRS DVDIT SIEVR,
A PARIS,
Chez NICOLAS GASSE, au mont sainct Hilaire,
prés la court d'Albret.
M. D. C. XXVIII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

BnF/Gallica

L'Alcoran de Mahomet, translaté d'arabe en françois par le sieur Du Ryer, Sieur de la Garde Malzair - 1647


L'ALCORAN
DE
MAHOMET.
TRANSLATÉ
D'ARABE EN FRANCOIS.
PAR LE SIEVR DV RYER,
Sieur de la Garde Malezair.
A PARIS,
Chez ANTOINE DE SOMMAVILLE, Au
Palais dans la Salle des Merciers, à l'Escu de France.
M. DC. XLVII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

BnF/Gallica

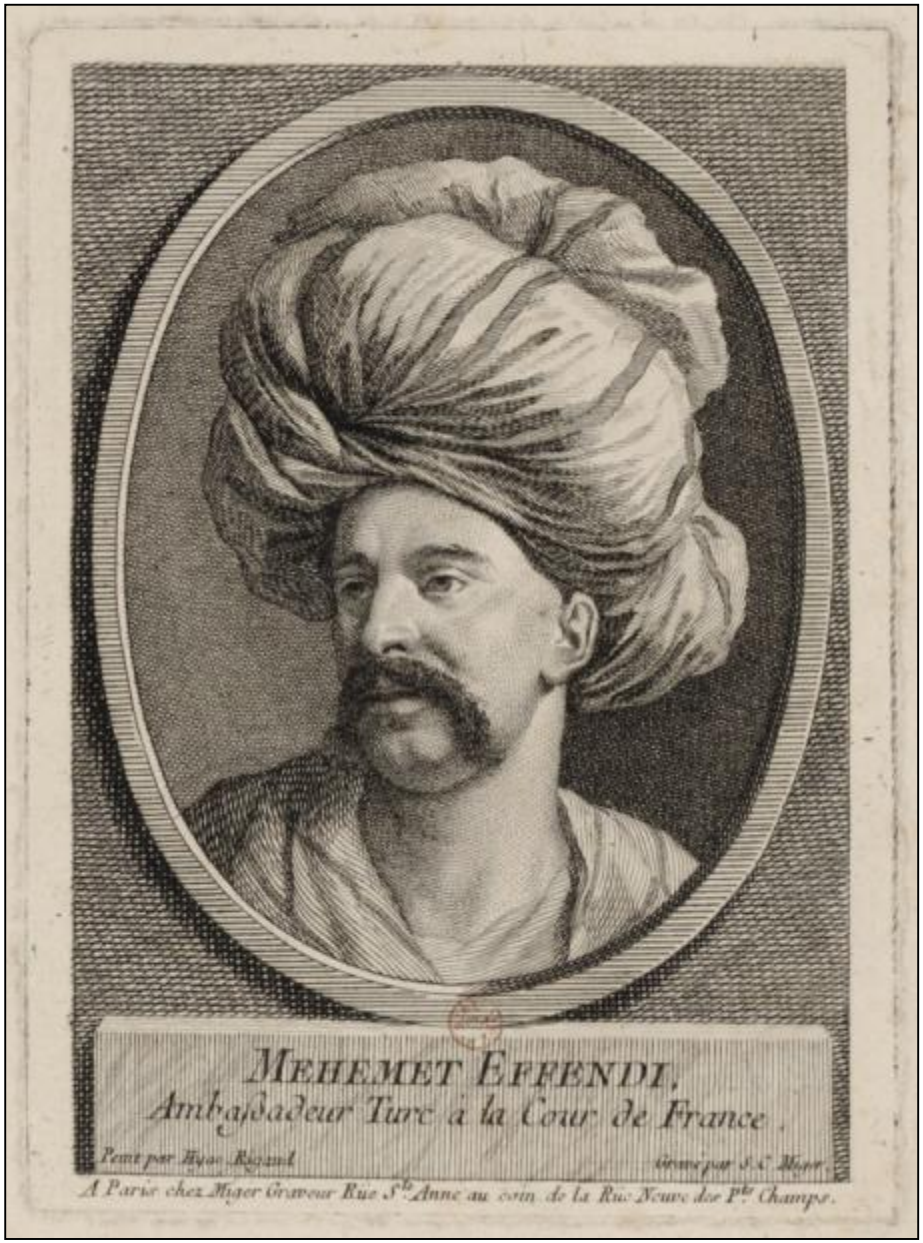
Çelebi Mehemet Effendi Ambassadeur extraordinaire

BnF/Gallica

« Il a été envoié au Roy Louis 15 pour le féliciter sur son avènement à la couronne de France, a eu audience publique du Roy le 21 mars 1721 »

BnF/Gallica

Mehemet Effendi Ambassadeur Turc à la Cour de France



BnF/Gallica

Pierre Gobert, coll.particulière (Artcurial)

Sortie de l'ambassadeur de la Sublime Porte, Mehemet-Effendi, de l'audience accordée par le roi le 21 mars 1721

Tableau de Pierre-Denis Martin - Musée Carnavalet

Réception à l'Hôtel des Invalides le 25 mars 1721 de l’ambassadeur de la Porte avec son fils et sa suite par M. Le Blanc, Ministre de la guerre

Tableau de Pierre d’Ulin (coll. privée)

Relation de l'ambassade de Mehemet Effendi à la Cour de France en 1721 écrite par lui-même et trad. du turc

Mehemet Effendy Tefterdar
Ambassadeur Extraordinaire de la
Porte vers le Roy très Chrétien
Louis XV en 1721

RELATION
DE L'AMBASSADE
DE MEHEMET-EFFENDI,
A LA COUR DE FRANCE,
En M. DCC. XXI.
ECRITE PAR LUI-MEME,
Et traduite du Turc.

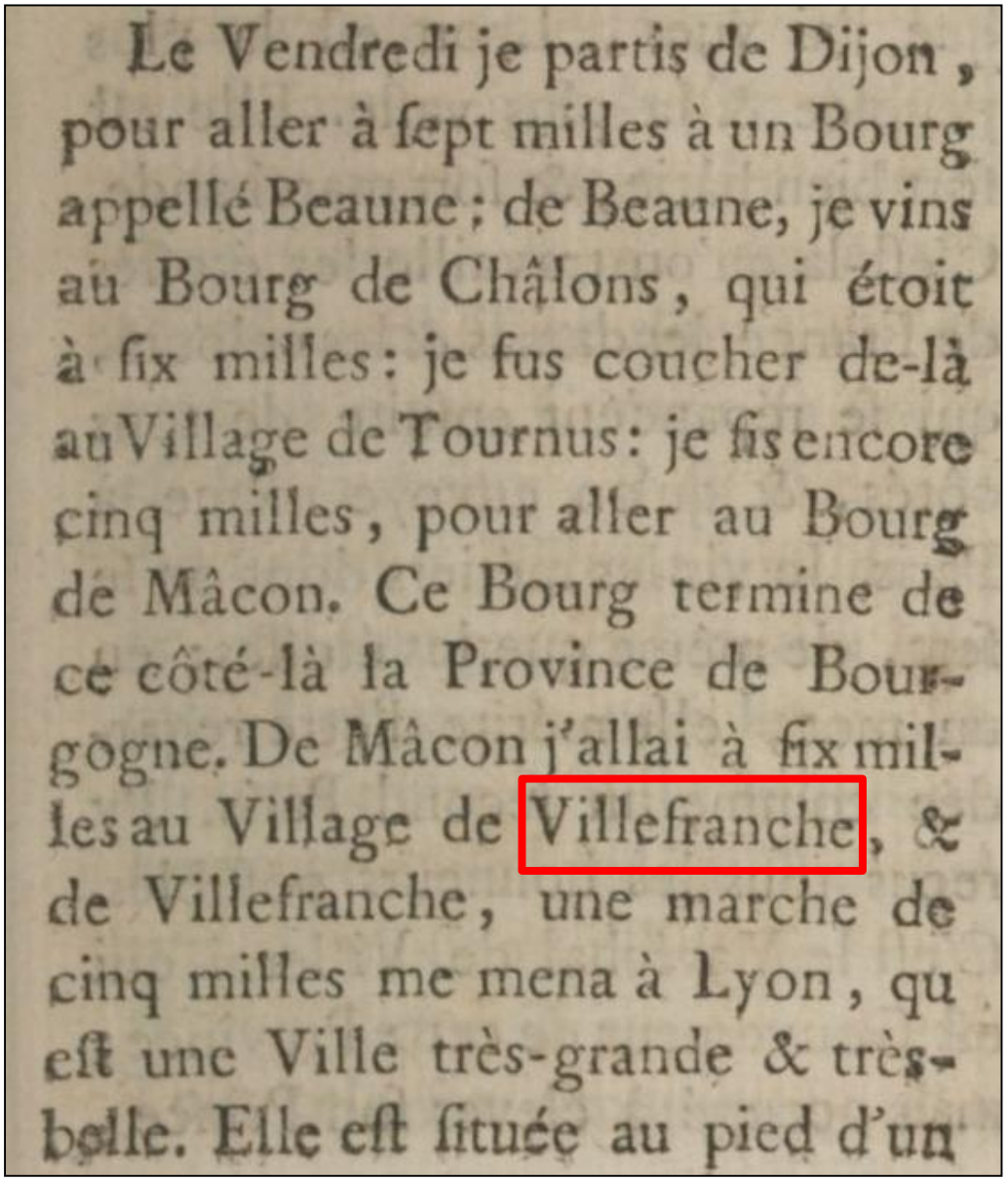
A CONSTANTINOPLE,
Et se trouve à Paris,
Chez GANEAU, Libraire, rue S. Severin;
à S. Louis, & aux armes de Dombes.

M. DCC. LVII.

J.D. Cassini I^er^ (1625-1712)

C'est le feu roi Louis XIV qui a fait bâtir cet observatoire en faveur d'un fameux astrologue nommé Cassini. Il y a une grande tour de pierre de taille à trois étages chacun desquels a quantité de chambres remplies de machines sans nombre, les unes propres à l'astronomie & à l'observation des astres, & les autres à lever avec facilité les grands fardeaux, à connoître quand la lune est nouvelle, à faire monter les eaux de bas en haut, & à d'autres choses admirables & merveilleuses.

Passage à Villefranche sur le trajet retour …



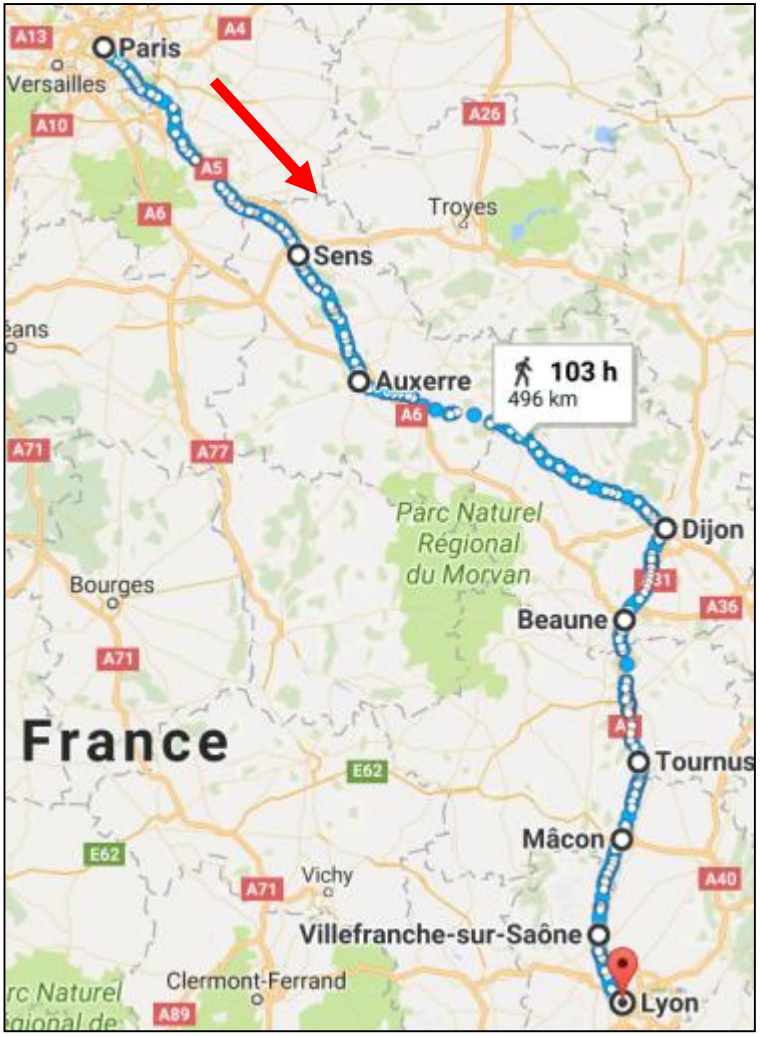
Le Vendredi je partis de Dijon, pour aller à ſept milles à un Bourg appellé Beaune; de Beaune, je vins au Bourg de Châlons, qui étoit à ſix milles: je fus coucher de-là au Village de Tournus: je fis encore cinq milles, pour aller au Bourg de Mâcon. Ce Bourg termine de ce côté-là la Province de Bourgogne. De Mâcon j'allai à ſix milles au Village de Villefranche, & de Villefranche, une marche de cinq milles me mena à Lyon, qui eſt une Ville très-grande & très-belle. Elle eſt ſituée au pied d'un

(…) De Mâcon j'allai à six milles au Village de Villefranche, & de Villefranche, une marche de cinq milles me mena à Lyon, qui est une ville très grande & très belle.

Claude Alexandre Jacquet âgé de 13 ans

… le samedi et le 15e de la lune du très haut Cheval

15 chawwal (*octobre*) an 1133 de l'hégire, soit le samedi 9 août 1721 du calendrier grégorien



(…) Lorsque la nuit fut venue, on orna toute la ville de lumières. Le rivage étoit bordé aussi de lampes (…)

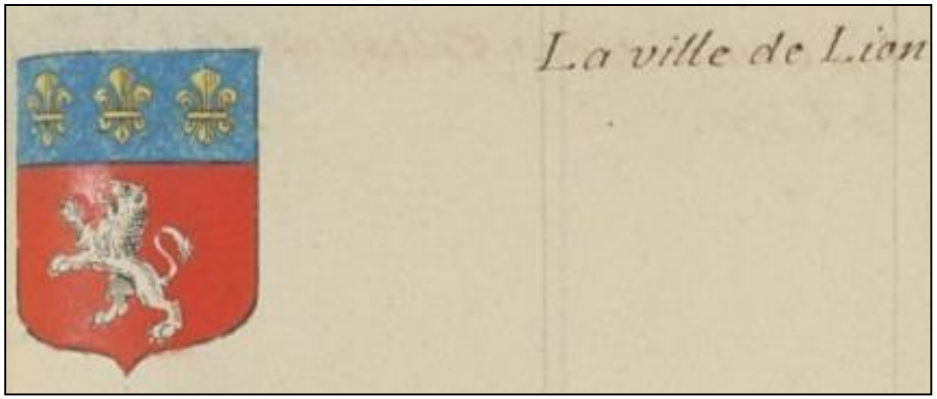
Dès le lendemain dimanche 10 août, illuminations, feux d'artifice, fontaines de vin, *Te Deum* pour le rétablissement de la santé du roi. Dépenses de 28 523 livres pour les réjouissances pendant plus de 3 semaines (AM Lyon 1721, p. 79/150)

Partis de Constantinople le 7 octobre 1720 Mehemet Effendi et son fils y revinrent le 8 octobre 1721

François de Neufville (Lyon 1644 - Paris 1730), duc de Villeroy, maréchal de France, gouverneur et lieutenant général du Lyonnais, gouverneur de Louis XV

Alfred Adam et Philippe Noiret (Philippe d'Orléans) dans *Que la fête commence* (1975)

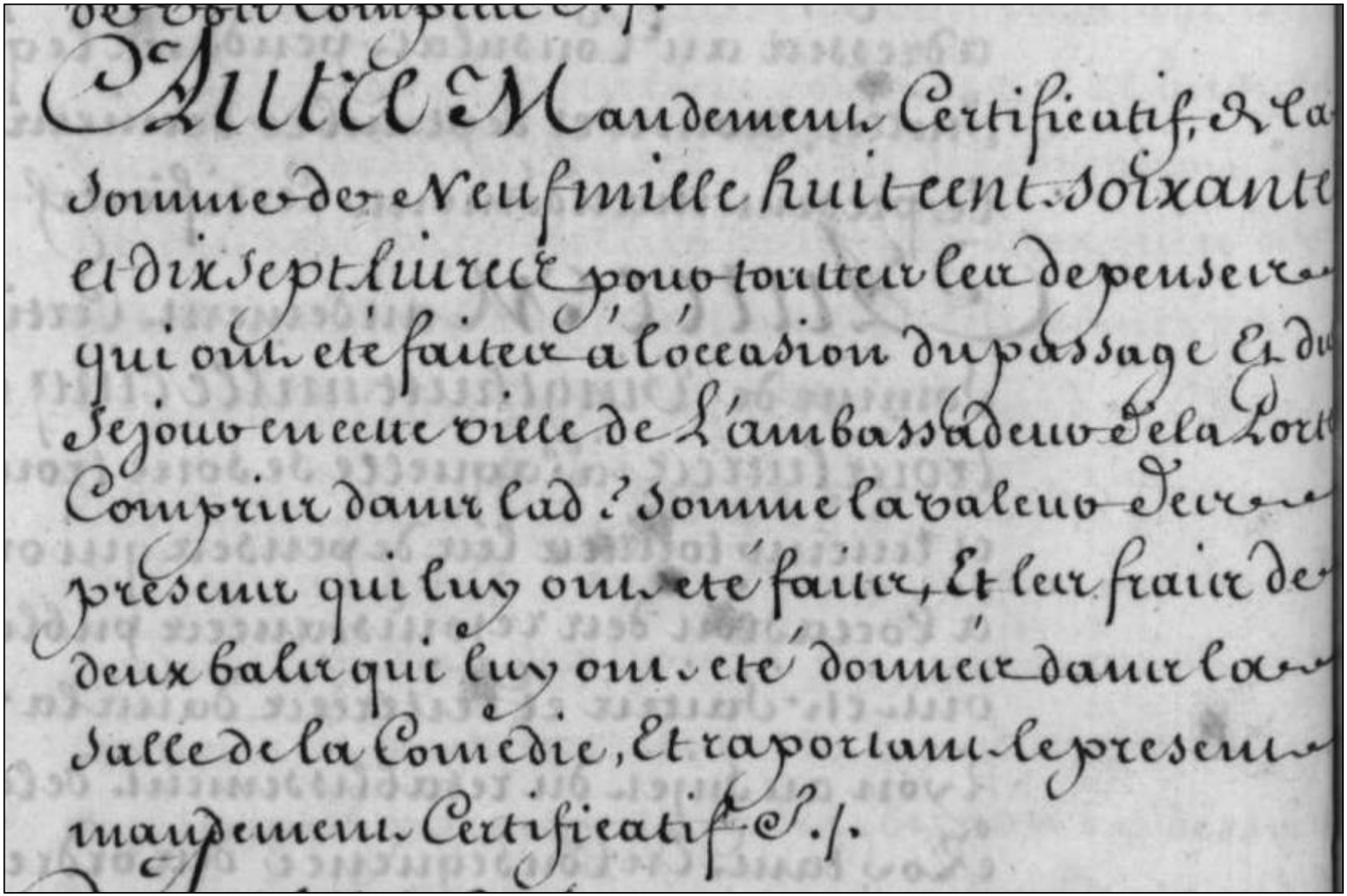
Passage de Mehemet Effendi à Lyon



Arrivée et séjour à Lyon de l'ambassadeur de la Porte Ottomane, auquel, indépendamment des présents d'honneur qui lui sont offerts, on donne deux bals dans la salle de la Comédie (actes consulaires, BB. 284, 1721)

Inventaire-sommaire des Archives communales antérieures à 1790, ville de Lyon, tome I

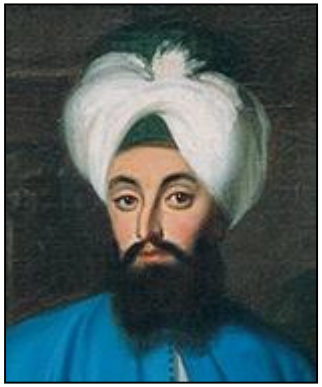
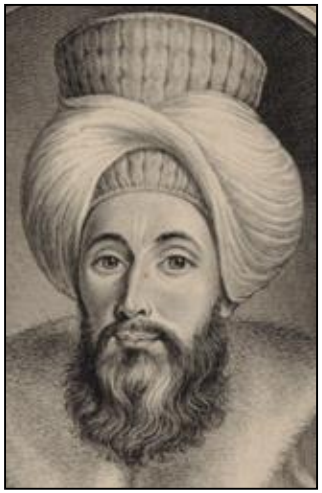
10 octobre 1721 : Dépenses à l'occasion du passage et séjour à Lyon de l'ambassadeur (AM Lyon, BB. 284, vue 104/150)



Archives municipales de Lyon

Dépenses de 9 877 livres pour les présents et deux bals donnés dans la salle de la Comédie

Là où on retrouve Saïd Effendi

La « Turcomania » : *Les Veuves Turques*

VEUVES TURQUES, (les) ou les VEUVES RIVALES, *Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, par M. de Saint-Foix, aux Italiens*, 1742.

Saïd Effendi, dernier Ambaſſadeur de la Porte Ottomane à la Cour de France, arriva à Paris à la fin de l'année 1741, accompagné de ſon fils & de ſon gendre. Il y demeura près de ſix mois, & ſe fit généralement aimer. Madame la Ducheſſe de **** lui voulut donner une petite Fête ; elle en parla à M. de *Saint-Foix*, en lui marquant qu'elle ſouhaiteroit de faire repréſenter, devant cet Ambaſſadeur, une Comédie qui fut abſolument dans les mœurs Turques. La Piece fut faite, jouée & applaudie, comme d'ordinaire. L'Ambaſſadeur la demanda à l'Auteur, qui le pria de lui permettre de la lui dédier. Le fils d'*Effendi* s'amuſa à la traduire en ſa langue.

Le Fanatisme ou Mahomet le Prophète, tragédie en cinq actes de Voltaire

- **Lettre n° 1487 du 19 janvier 1742 : J'aurai encore le temps d'attendre que l'ambassadeur turc soit parti car, en vérité, il ne serait pas honnête de dénigrer le prophète pendant que l'on nourrit l'ambassadeur, et de se moquer de sa chapelle sur notre théâtre.**
- **Représentation à Paris le 9 août.**
- **Certains dirent que la pièce était un ouvrage très dangereux, fait pour *former des Ravaillacs et des Jacques Clément*s.**
- **Pièce sera interdite par un arrêt du Parlement de Paris.**

Voltaire et son neveu l'abbé Mignot, alias Mehemet-Saïd-effendi, auteur en 1773 de *L'histoire de l'Empire ottoman depuis son origine jusqu'au traité de Belgrade en 1740*

Lettre n° 6713 du 2 février 1767 :

Je reçois un billet bien consolant de Mehemet-Saïd-effendi dont le rosier soit toujours fleuri, et dont Dieu perpétue les félicités. Ce petit rayon de lumière a dissipé beaucoup de brouillards. Nous ne savons point encore de détails, mais nous sommes tranquilles, et nous ne l'étions point. Ce Turc est un habile homme ; il est expéditif. Le mufti devrait bien employer des hommes de son espèce, il y en a peu. Nous l'embrassons tendrement.

Alexandre-Jean Mignot et Marie-Louise Mignot, veuve Denis, nièce de Voltaire

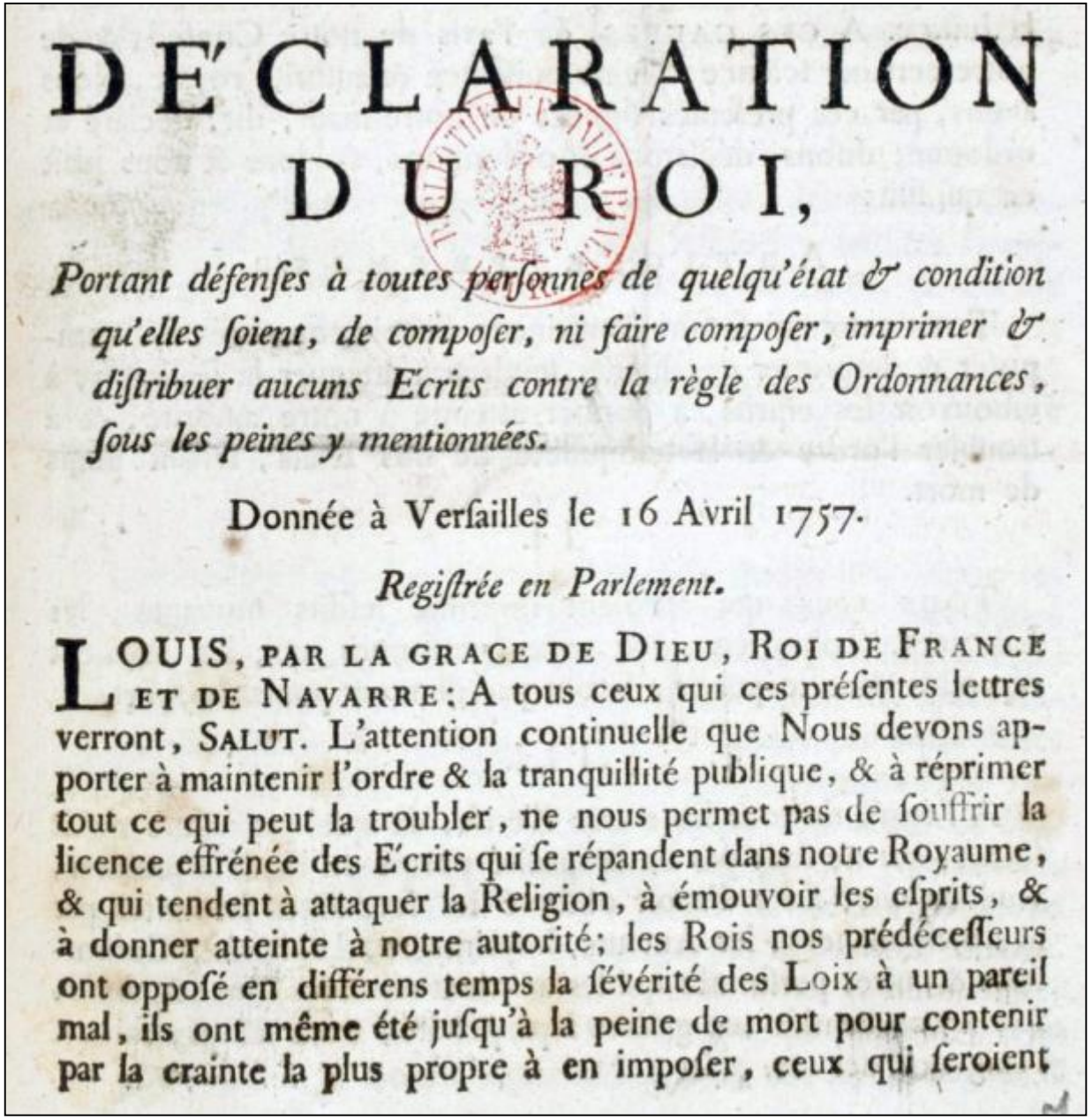
Saïd Effendi et l'imprimerie chez les Turcs

L'établissement de l'imprimerie chez les Turcs est dû à Saïd Effendi à son retour de France, où il avoit accompagné son père ambassadeur auprès de Louis XV. Il obtint un privilège sanctionné par sa hautesse, qui lui permettoit de publier toutes sortes d'ouvrages, excepté sur les matières de religion : L'époque de cette création est de 1726 ; les caractères quoique fondus à Constantinople, représentent avec une grande fidélité les caractères arabes des manuscrits. Saïd, pendant son séjour en France, avoit fait des progrès dans la littérature européenne.

- **Grand vizir en 1755-1756, décès en 1761 à env. 64 ans.**
- **Déclaration du roi de France du 16 avril 1757 : Peine de mort contre tous ceux qui seroient convaincus d'avoir composé, imprimé ou distribué des écrits tendant à attaquer la religion.**

Magasin encyclopédique: ou Journal des sciences, des lettres et des arts, Vol. 6 - 1799

Déclaration du roi du 16 avril 1757



DE'CLARATION
DU ROI,

Portant défenſes à toutes perſonnes de quelqu'état & condition qu'elles ſoient, de compoſer, ni faire compoſer, imprimer & diſtribuer aucuns Ecrits contre la règle des Ordonnances, ſous les peines y mentionnées.

Donnée à Verſailles le 16 Avril 1757.

Regiſtrée en Parlement.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A tous ceux qui ces préſentes lettres verront, SALUT. L'attention continuelle que Nous devons apporter à maintenir l'ordre & la tranquillité publique, & à réprimer tout ce qui peut la troubler, ne nous permet pas de ſouffrir la licence effrénée des E'crits qui ſe répandent dans notre Royaume, & qui tendent à attaquer la Religion, à émouvoir les eſprits, & à donner atteinte à notre autorité; les Rois nos prédéceſſeurs ont oppoſé en différens temps la ſévérité des Loix à un pareil mal, ils ont même été juſqu'à la peine de mort pour contenir par la crainte la plus propre à en impoſer, ceux qui ſeroient

BnF/Gallica

1765 - Pamphlet de Voltaire : *De l'horrible danger de la lecture*

Nous Joussouf-Chéribi, par la grâce de Dieu mouphti du Saint-Empire ottoman, lumière des lumières, élu entre les élus, à tous les fidèles qui ces présentes verront, sottise et bénédiction.

Comme ainsi soit que Saïd-Effendi, ci-devant ambassadeur de la Sublime Porte vers un petit État nommé Frankrom, situé entre l'Espagne et l'Italie, a rapporté parmi nous le pernicieux usage de l'imprimerie, ayant consulté sur cette nouveauté nos vénérables frères les cadis et imans de la ville impériale de Stamboul, et surtout les fakirs connus par leur zèle contre l'esprit, il a semblé bon à Mahomet et à nous de condamner, proscrire ladite infernale invention de l'imprimerie, pour les causes ci-dessous énoncées :

1° Cette facilité de communiquer ses pensées tend à dissiper l'ignorance qui est la gardienne et la sauvegarde des États bien policés.

2° …

6° …

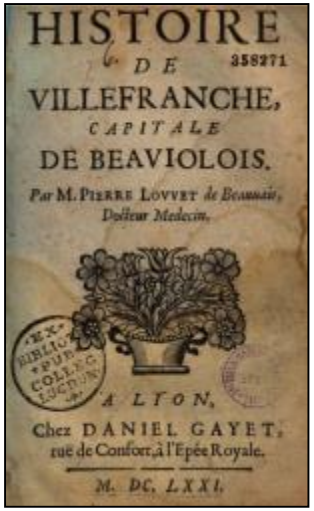
Donné dans notre palais de la stupidité, le 7 de la lune de Muharem (*janvier*), l'an 1143 de l'hégire (*23 juillet 1730)*.

(1er jour de l'an 1 de l'hégire = 16 juillet 622)

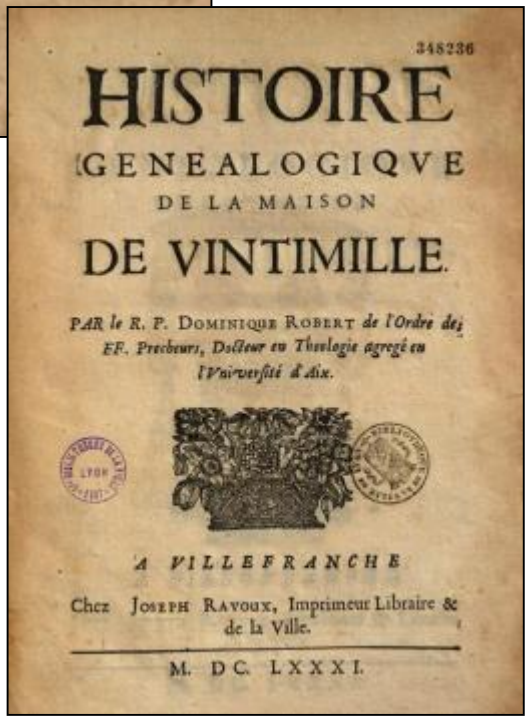
L’imprimerie à Villefranche (Pierre Louvet)

DEpuis peu les Echeuins ont fait venir vne Imprimerie de Lyon dans ladite ville à gages, aux ſoins & ſollicitations de Monſieur de la Barmondiere Procureur du Roy, & de S. A. R. qui s’étudie & cherche toutes les occaſions de la decorer.

Laurent ou François Bottu de la Barmondière, procureurs du roi

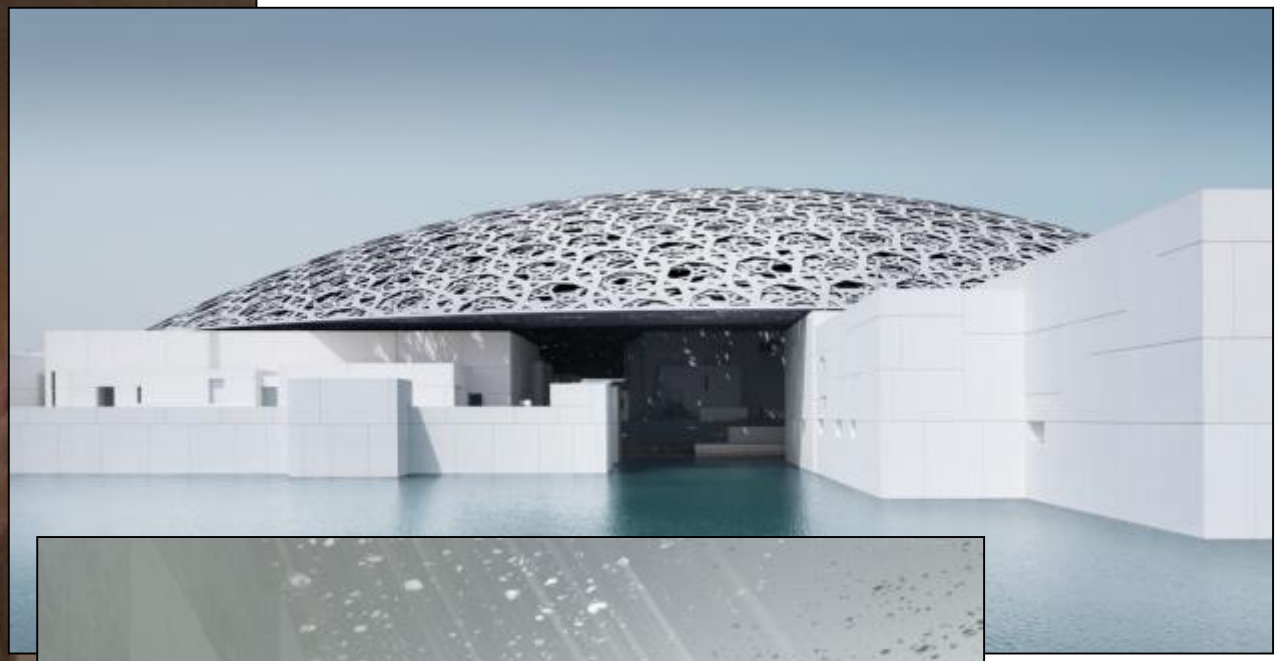


Louvet, Histoire de Villefranche, à Lyon chez Daniel Gayet, 1671



Histoire généalogique de la maison de Vintimille, à Villefranche chez Joseph Ravoux, imprimeur et libraire, 1681

Saïd Pacha « prêté » au Louvre Abou Dhabi (Émirats)



Inauguration
08.11.2017

Ouverture
11.11.2017

Éclipsé par *Salvatore Mundi* de Léonard de Vinci ?

Carrière de Benoît Jacquet

1719 : Naissance à Villefranche le 13 septembre

1741 : Lieutenant-colonel de la milice bourgeoise

1746 : Sur la résignation du S^{r} Micolier, fut pourvu en la charge d'avocat du roi le 4 mars, reçu et installé au bailliage le 6 mai

1748 : Lieutenant général civil et criminel, reçu au Parlement à la fin du mois d'août et installé audit bailliage le 2 septembre

1757 : Dit Jacquet de la Colonge, élu académicien ordinaire

1770 : Résignation en faveur de Fr. Guérin de la Colonge

1776 : Nommé par lettres du 19 juin conseiller lieutenant général civil et criminel honoraire en la sénéchaussée de Beaujolais

1779 : Décès à Pommiers

Charges au bailliage de Beaujolais

Histoire du Beaujolais, Mémoires de Trolieur de La Vaupierre (1920)

- Bailli du Beaujolais :
  1736-1747 : Jacques de Sauzey, chevalier, vicomte d'Arnas
  1747-1750 : M. le comte de Montauban (non installé dans la charge)
  1750-1780 : Alexis Noyel de Belleroche, S^{r} de Bionnay

- Officiers du roi :

  - Lieutenant général :
    1741-1748 : François-Noël Mignot fs de Jacques-François-Marie † 1739
    1748-1770 : Benoît Jacquet
    1770-1789 : François-Blaise Guérin de la Colonge

  - Lieutenants particuliers civil

  - Lieutenants particuliers assesseurs criminels

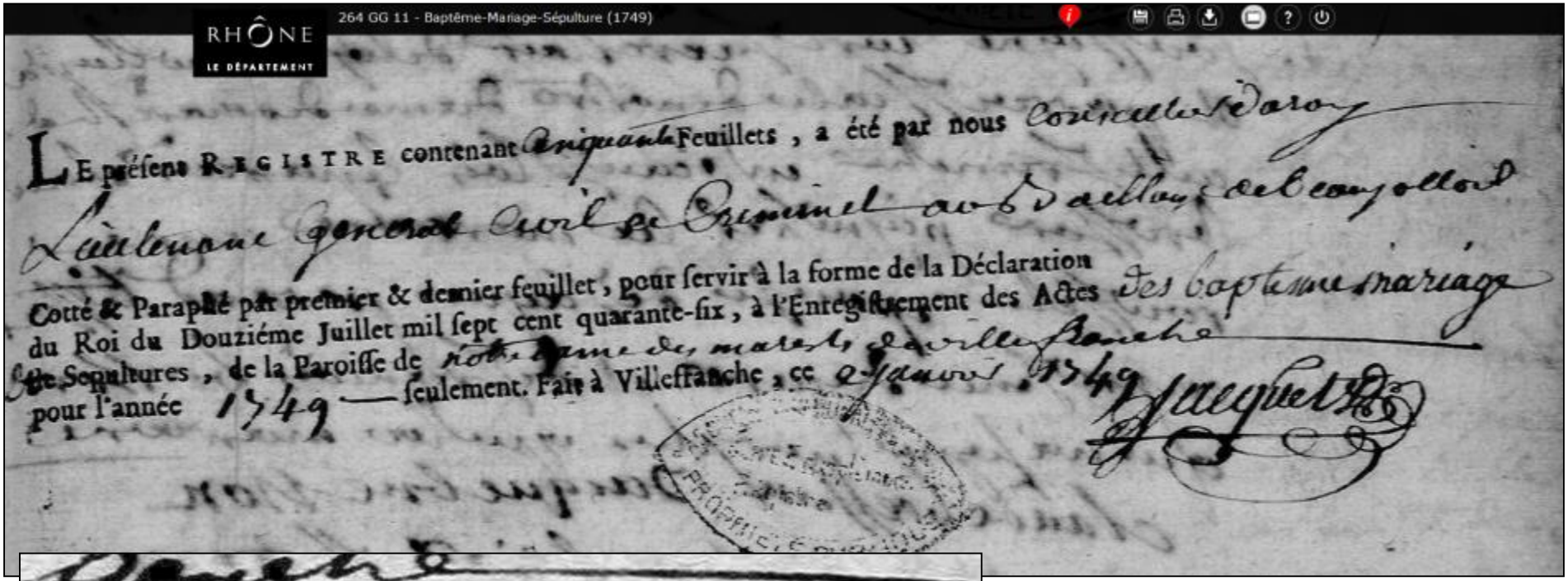
  - Conseillers au bailliage

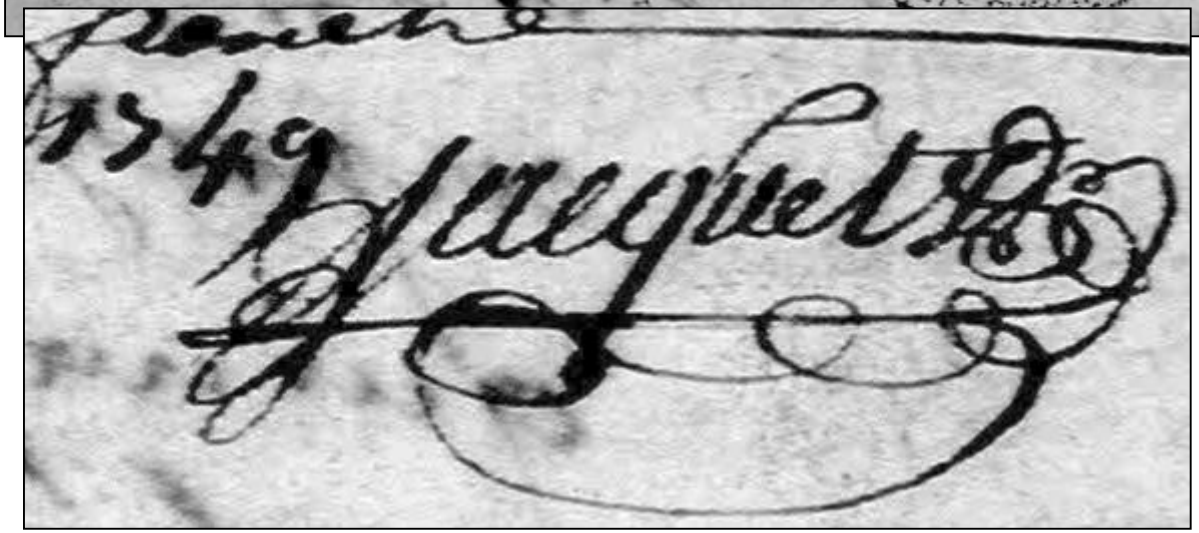
  - Avocats du roi (1746 : Benoît Jacquet)

  - Procureurs du roi

Registres d'état civil (BMS)

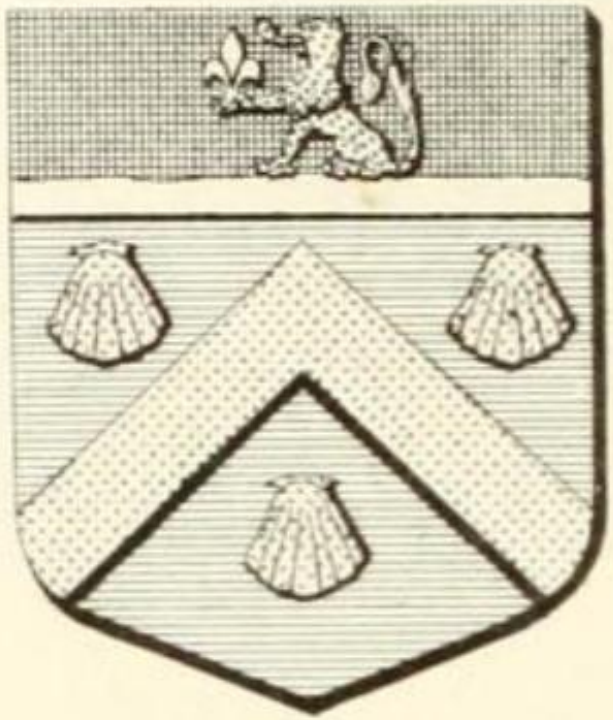
Archives départementales du Rhône - Villefranche 1749





Signature de Benoît Jacquet
conseiller du roy, lieutenant général civil et criminel au baillage de Beaujollois

Blason de Benoît Jacquet de la Colonge



JACQUET DE LA COLONGE, lieutenant-général.

D'azur, au chevron d'or, accompagné de 3 coquilles du même, 2 et 1 ; au chef de sable chargé d'un lion accroupi d'or sur une terrasse d'argent, et tenant de sa patte dextre une fleur de lis aussi d'argent.

Histoire du Beaujolais et des sires de Beaujeu, suivie de l'armorial de la Province, baron Ferdinand La Roche-Lacarelle (1853)

Blason d'Édouard Jacquet, marchand de Villefranche

La coquille désigne en héraldique les pèlerinages et les voyages d'outre-mer !

Alain Jacquet

Conclusion

- Éclaircissement d'un minuscule point de la riche histoire de Villefranche
- Histoire locale - Histoire de France - Histoire mondiale
- Nombreux documents iconographiques
- Permettent de s'imaginer le défilé à Villefranche de l'ambassadeur dans « une rue si grande, si large et si spacieuse, qu'il ne s'en peut pas voir de plus belles dans tout le royaume* »
- Une chance pour l'ascension sociale de Benoît Jacquet
- Article à paraître dans la revue *Généalogie & Histoire* du Centre d'Études Généalogiques Rhône-Alpes (dont Société Généalogique du Lyonnais et du Beaujolais)

* Papirius Masson [Jean-Papire Masson (1544-1611)]

Exposition « Visiteurs de Versailles 1682-1789 »

22 octobre 2017 - 25 février 2018

Château de Versailles

Visiteurs de Versailles 3/6 - Les Ambassades ottomanes

https://youtu.be/wB88Yavn1AM

Remerciements

Chantal Mangin

Michel Rougier

Maurice Saulnier

Frédérique Cornil, maison du Patrimoine

Jérémie Fischer, Archives municipales

Lettre d'Anne de France, novembre 1514 - AM Villefranche, cote AA9

Merci pour votre attention

pjpmartin(at)free.fr

Hôtel Mignot de Bussy, 523 rue Nationale

© Maurice Jalabert